



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

Université A. Mira de Bejaia  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et Culture Amazighes

*Mémoire de fin de cycle*

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue et Cultures Amazighes  
Spécialité : Anthropologie du monde amazigh

Thème

**Portrait sociologique de l'acteur  
berbériste *Rachid Ali Yahia***

*Présenté par :*  
YOUSFI cylvia

*Encadré par :*  
OULF FELLA Abdennour

Année universitaire : 2019-2020

## *Remerciements*

Je remercie notre promoteur Mr OULD FELLA Abdenour d'avoir accepté de diriger ce modeste travail.

Je le remercie pour ses encouragements, et pour tout l'aide qu'il m'a porté durant la réalisation de cette modeste étude.

Je remercie mon informateur Mr ALI YAHIA Rachid pour sa disponibilité, il accepté de répondre à mes questionnements et de me livrer des informations concernant le mouvement national, sa trajectoire et ses opinions politiques anciennes et nouvelles. riches, et ses conseils judicieux à notre égard.

Je remercie ma famille qui m'a soutenu et encouragé dans mon parcours scolaire et universitaire.

Je remercie aussi tout mes enseignants de département de langue et culture amazighes, en particulier Mr SAIDANI Massinissa et mes amis qui m'ont soutenu de près ou de loin pour réaliser ce travail.

# *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail à :

- La mémoire de mes grands parents.
- Mes très chers parents
- mon frère Mourad et Ma sœur Thinhinane.
- mon oncle et sa famille.
- mes cousins et cousines.
- mes tentes et leurs familles.
- La petite Thinhinane.et Hammou
- mon future mari Massi et a toute sa famille
- A tous mes amis.

CYLIA

# *Table des matières*

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique</b>	
01. Présentation du sujet : .....	4
02. Choix du sujet : .....	4
02.1/ Motivations objectives :.....	4
2.2. Motivations subjectives : .....	5
03. Construction de l'objet :.....	6
03.1- Problématique :.....	6
3.3 le cadre conceptuel :.....	10
Carrière : .....	10
Trajectoire: .....	10
Action sociale : .....	10
Portrait sociologique : .....	11
Militantisme : .....	11
Acteur :.....	11
Engagement politique : .....	11
Identité : .....	11
Mouvement social :.....	11
Protestation collective :.....	12
Statut social :.....	12
04 Etat de la recherche :.....	12
05 Terrain de recherche : .....	12
06 Technique de la recherche : .....	13
06 .1 La collecte de données :.....	13
06.2- Les entretiens :.....	13
07 Les approches et méthodes d'analyses : .....	14
07.1 Individualisme méthodologique : .....	14
07.2 La méthodes ethnographique: .....	14
07.3 La méthode historiographique : .....	15
08 : La pré-enquête : .....	15
09. Les difficultés de la recherche : .....	15

## **Chapitre II: La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia**

Introduction :.....	18
01. Naissance et milieu familial :.....	19
02. Sur sa scolarisation : .....	20
03. Sur ses études supérieures :.....	21
04. Sur sa vie conjugale :.....	21
05. Sur ses activités professionnelles :.....	22
06 sur son choix de l'exil forcé :.....	23
Conclusion : .....	25

## **Chapitre III: Engagement politique de l'acteur social de Rachid Ali Yahia**

Introduction.....	27
01. L'ENGAGEMENT POLITIQUE DE ALI YAHIA Rachid.....	27
01.1 La prise de conscience politique de Ali Yahia : .....	27
01.2 Implication dans la lutte anticolonialiste : .....	28
02. Implication de ali yahia au sien de PPA :.....	28
02.1. Sa prise de conscience identitaire : .....	29
03. Position des militants de l'amazighité au sien du PPA/MTLD : .....	31
04. La confrontation de deux thèses : Algérie algérienne ou Algérie arabo-islamique : .....	32
05. Rachid ALi Yahia et la lutte de libération nationale: .....	34
06. Sur son retour en 1962-1963 :.....	36
07. Sur l'attitude de Ali Yahia Rachid face à l'insurrection du FFS :.....	37
08. De l'Algérie Fédérale.....	40
09. Rachid ALI YAHIA et la création du F.U.A.A :.....	40
10. Ali Yahia Rachid aux mouvement de 80 :.....	41
Conclusion .....	42
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>45</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>48</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>52</b>

# *Introduction générale*

## **Introduction générale**

Notre étude sur l'acteur social, Rachid Ali Yahia est distingué des autres portrait sociologique par sa trajectoire riche d'actions politique et intellectuelle, il est le témoin de première heure de la lutte pour l'indépendance nationale, il a été socialisé au sein du PPA/MTD, son engagement politique s'est affirmé dès son adolescence, il a parcouru un chemin également de lutte et du militantisme pour le règlement et l'éclaircissement de la question nationale au sein de l'organisation nationaliste PPA/MTLD et dans l'immigration en France. Rachid Ali Yhia a milité avec le même rythme pour l'Algérie algérienne, pendant le mouvement national et après l'indépendance du pays.

Il suffit de porter un regard sur la voix élevée de l'acteur durant son parcours pour comprendre et déduire son profond sentiment d'appartenance aux valeurs et composantes linguistiques et sociologiques de la société algérienne, il est le premier à ce prononcer, avec son groupe, pour : l'Algérie algérienne, pour l'Algérie des deux langues nationales, pour la culture algérienne, pour l'histoire algérienne et nord africaine .

Rachid Ali Yahia c'est un personnage qui maintient les mêmes revendications, défendues dès sa jeunesse au niveau du PPA/MTLD, fondée sur projet de l'Algérie algérienne en opposition à celui de l'Algérie arabe. Autrement dit, l'Algérie est composée de deux communautés nationales sœurs, les deux sont d'origine berbère, une amazighe amazighophone, la seconde, est amazighe arabophone.

Dans les opinions qu'il diffuse depuis le mouvement national à ce moment, opte pour l'union de ces deux communautés linguistique, l'union dans une nouvelle structure et organisation étatique, en opposition avec la structure qui existe aujourd'hui, Etat unitaire centralisé, il aspire à un Etat qui peut prendre en charge la nature linguistique de la société algérienne.

Afin d'appréhender la trajectoire sociale de Rachid Ali Yhia, nous devons étudier l'histoire sociale de l'Algérie depuis le mouvement nationale à nos jours, toutefois, l'anthropologie politique, la sociologie des mouvements sociaux, et l'histoire contemporaine de l'Algérie, nous permettent de se rapprocher d'une manière pertinente de notre objet d'étude.

Dans notre recherche alors, nous allons essayer de retracer, dans une approche sociologique et anthropologique, le parcours de vie d'un homme politique, en se focalisant sur la construction d'un portrait sociologique, de l'acteur social, appelé Rachid Ali Yahia, ayant un statut et une position sociale, lui permettant de jouer un rôle important dans la société algérienne.

Rachid Ali Yahia c'est un homme politique Algérien, originaire de Ain El-Hemam, Michel et du village Lemkharda dans la wilaya de Tizi-Ouzou. De par sa trajectoire militante qui reflète l'image d'un militant de la cause identitaire Algérienne, Rachid Ali Yahia a investi la scène publique, en tant acteur actif, dès son jeune âge. Il a milité au sien du mouvement national Algérien le PPA, il est parmi les explodeurs de la crise dite berbériste.

Donc dans notre recherche, s'inscrivant dans plusieurs disciplines des sciences sociales, telles que dans la sociologie de l'action, et de l'anthropologie. Nous avons cherché l'origine de la question nationale et son idéologie.

Notre approche s'inscrit dans « l'individualisme méthodologique, et toutes les théories de l'action rationnelle, qui font l'économie d'un raisonnement sociologique sur la socialisation de l'acteur. »<sup>1</sup>, c'est-à-dire nous ne pouvons pas comprendre le présent de l'engagement de l'acteur pour une cause et son désengagement dans une autre qu'en étudiant progressivement sa trajectoire depuis son enfance matérialisée par l'action.

En effet, l'étude qualitative sur le processus de socialisation de Rachid Ali Yahia, dans lequel était émergé en tant que « acteur social », nous a conduits à comprendre le parcours et l'évolution de sa trajectoire de vie. Cette trajectoire se traduit dans ses actions multiples, son militantisme pour l'Algérie algérienne, pour les deux communautés nationales sœurs, berbère berbérophones et berbère arabophone. A ce propos Rachid Ali Yahiadit « il n'y a pas d'arabe en Algérie, il y a des berbère-berbérophone et des berbère-arabophone ».

Ainsi, pour aborder toutes ses actions, on a divisé notre étude en quatre chapitres, où nous avons essayé d'expliquer son parcours et son implication dans sa société, surtout pour montrer son rôle public qu'il avait joué en faveur de l'indépendance nationale et au profit de la question nationale.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de sociologie, le Robert, Seuil, Paris, 1999, p03.

*Chapitre I : Cadre théorique  
et méthodologique*

## Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique

### 01. Présentation du sujet :

Notre thème de mémoire master 02, s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie politique en général et dans la sociologie de l'action en particulier.

Il s'agit d'une étude portée sur la confection du portrait sociologique de « ALI YAHIA Rachid ». Autrement dit, dans cette étude nous avons retracé le parcours d'un militant ou d'acteur social qui s'est opposé à l'idéologie arabe qui aliéné la société algérienne et nord africaine, aussi, nous avons essayé de faire connaître son engagement politique, ses actions et sa trajectoire militante.

Notre travail est scindé en deux parties importantes, une partie méthodologique et théorique consacrée à la définition et à la construction de notre objet d'étude en l'occurrence la problématique, les hypothèses et les concepts-clés. La deuxième partie est consacrée à l'analyse des entretiens.

### 02. Choix du sujet :

Notre choix en effet est animé par plusieurs motivations, objectives et subjectives que nous résumons dans les points suivants :

#### 02.1/ Motivations objectives :

Nous avons choisis de travailler sur le portrait sociologique de Ali YAHIA Rachid de fait que y'a un manque d'étude et de recherche scientifique abordant cette thématique surtout dans les domaines de la sociologie, de la sociologie de l'acteur, d'histoire et de l'anthropologie politique et/ou dynamique.

De plus, les études universitaires réfléchissant sur le parcours et les actions de Rachid Ali Yahia sont totalement inexistantes ; ALI YAHIA Rachid est à la fois un acteur social et fait partie d'une élite intellectuelle qui s'intéressait et qui s'intéresse dans ses productions littéraires à la question nationale en Algérie.

Aussi, nous pouvons dire que son engagement pour cette dernière (la question nationale) avait donné naissance pendant même son adolescence, autrement dit : il est éveillé très jeune, c'est à l'âge de 14 ans qu'il regagna le mouvement national P.P.A (parti du peuple Algérien), et il a été parmi les étudiants qui ont proposé de créer un parti politique défendant l'Algérienneté de l'Algérie.

Lorsque nous abordons avec Rachid Ali Yahia la berbèrité de l'Algérie posée en 1949, on rencontre une version et une perspective différente de celle défendue par les historiens l'associant à l'étoile nord-africaine<sup>2</sup>, en revanche, les prémices de cette problématique ne

---

<sup>2</sup> Sur cette question voir, Ali Guenoun, *Chronologie du mouvement berbère*, Casbah, Alger, 1999 /Amar Ourdane, *La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Epigraphe, Alger, 1990

tirent pas leurs origines de ENA, mais selon le point de vue de cet acteur le débat sur la question nationale est née au sein du PPA.

Après l'indépendance, Rachid Ali Yahia, malgré la répression et la stigmatisation de toute questions berbériste à cause de l'échec de l'insurrection du FFS en 1963 contre l'armée des frontières au pouvoir, il a tenté de lancer le premier parti berbériste en 1976 sous le sigle (FUAA) le front uni d'une Algérie algérienne, ce qui lui a coûté l'emprisonnement, la torture atroce, sous les ordres du Président Boumediene.

Après quelques mois de la mort de Guermah Massinissa et le soulèvement de la Kabylie, Rachid Ali Yahia a sorti un communiqué de 23 pages intitulé « *pour une Algérie Algérienne, pour un Etat fédéral, démocratique et sociale* » dans le préambule, il est revenu sur la question nationale avec plus d'actualisation en satisfaisant les doléances et les exigences des temps contemporains, comme le fédéralisme qu'il n'a pas prévu dans ces anciennes positions et définition de l'Etat.

Et en 2002, après l'insurrection de la Kabylie, pendant Tafsut taberkant 2001, Rachid Ali Yahia n'a pas pu rester indifférent car des amis, l'ont sollicité afin de réfléchir à une sortie de crise ; il a décidé d'agir par le lancement de son nouveau parti qui l'a proposé sous forme d'un manifeste : vers la création du rassemblement pour l'Algérie Algérienne fédérale signé en son nom, Rachid Ali Yahia le 16 juin (2002)

## 2.2. Motivations subjectives :

ALI YAHIA Rachid, est un militant engagé du mouvement national algérien, doté d'un franc parler incisif, il s'est impliqué dans la lutte pour l'indépendance du pays et sa libération de la domination coloniale qui a transformé les autochtones en esclave et sujet des colons et du colonialisme.

A l'indépendance, malgré son exil, il était le premier avocat algérien à y être admis aux barreaux de la justice française et en gardant toujours sa nationalité algérienne. Pourtant, la loi française de l'époque exige d'abord la citoyenneté française afin d'être accepté au niveau des barreaux de la justice française, il n'a pas accepté l'offre de l'Etat Français, il a lutté et a obligé l'Etat français de changer sa loi<sup>3</sup>.

ALI YAHIA est un citoyen algérien d'origine kabyle et l'une des premières raisons de notre choix d'étudier son parcours, c'est notre appartenance à cette région de Kabylie qui a enfanté tant de militant berbériste. Aussi, nous avons un intérêt aigu pour l'étude de cause berbère et algérienne à travers l'un de ces précurseurs.

De plus, en tant qu'étudiante dans le domaine d'anthropologie du monde amazigh ; un domaine qui m'a beaucoup patienté et éveillé sur le plan intellectuel, s'intéressait directement à l'homme autochtone, donc je profite de cette occasion afin d'investir mon temps, mes

---

<sup>3</sup> voir, écrit autobiographique de Rachid Ali Yhia, document collecté chez lui durant notre enquête, 2018, pp 53

énergies et mes compétences scientifiques dans la quête des origines et comprendre l'histoire de notre pays et de nos ancêtres à travers un témoin vivant Rachid Ali Yahia.

La souffrance et l'engagement de cet homme en faveur de l'Algérie algérienne m'a beaucoup affecté intellectuellement et émotionnellement, ce qui m'a motivé pour réaliser un travail sur ses engagements sans pour autant sacrifier l'objectivité et la scientificité de mon travail.

Par ailleurs, la marginalisation dans les programmes officiels universitaires et les programmes scolaires, de la vulgarisation de la période dite de « cirse antiberbère » a produit une méconnaissance de la jeunesse algérienne d'une séquence cruciale de l'action nationale pour l'indépendance et ses acteurs historiques comme Rachid Ali Yahia.

Egalement, Rachid Ali Yahia est boudé par la majorité des télévisions algériennes. Sauf que, la télévision berbère, lui a fait en France deux entretiens en 2016 et le seconde en 2018, et il a enregistré une autre émission ( Tizi n wassa) avec Lezzayer-Tv en 2018.

En fin, notre modeste contribution apportera en quelque sorte une réflexion et un appui de diffusion, de valorisation et de critique objective pour ses thèses.

### 03. Construction de l'objet :

Nous développons dans cette partie trois éléments fondamentaux pour la recherche scientifique à savoir la problématique de recherche qui correspond à notre travail, dans un deuxième élément en recherche de formalisation des hypothèses, en suite à la définition des concepts clés liés à notre recherche, qui est une étape indispensable dans la recherche scientifique.

#### 03.1- Problématique :

L'Afrique du nord a l'origine est amazighe nommée Tamazgha par les habitants de l'Afrique du nord il a été toute berbère comme le dit Charles André Julien: « *aujourd'hui on ignore généralement que la population de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc est presque exclusivement formée de berbère que l'on qualifie audacieusement d'arabes* »<sup>4</sup> l'Algérie est partie intégrante, a été durant son histoire l'objet de convoitises étrangères nombreuses. Elle a subi, totalement ou partiellement, la conquête des phéniciens, puis celle des romains,

« *les berbère ont donné à Rome des empereurs qui furent parmi les meilleur et grands généraux.ils ont eu des homme remarquable : Massinissa, Apulée, Juba, Saint Augustin...* »<sup>5</sup> puis celle des vandales, puis celle des byzantins, puis celle des arabes, puis celle des turc, enfin celle des français, des espagnols et des italiens, en connaissant cependant des périodes de vies autonomes.

Ainsi, par ce dernier, nous voulons dire que l'Afrique du nord a vécu sous la domination successive de plusieurs puissance étrangère durant une longue période historique, en 1926 les

<sup>4</sup> voir; Charles. André. Julien, histoire de l'Afrique du nord: des origines à 1930, Paris & Rivages, 1994, pp866

<sup>5</sup> Général Brémond, berbères et arabes

travailleurs algérien en France ont pris conscience de la situation impériale dont les populations nord-africaines vivaient depuis des siècles.

C'est en France dans la capitale métropolitaine qu'ils ont structuré leur organisation afin de lutter pour leur indépendance nationale, les militants du (PCF) <sup>6</sup> qu'ils ont côtoyé leur ont ouvert l'esprit afin de faire face à cette situation de domination impériale et coloniale qui les guettent, ils ont imité l'initiative et ont créé le PCA, PCT (Tunisie), PCM (Maroc) puis, ses deux derniers se sont retirés, il ne restait de l'engagement et la lutte dans la voie tracée dès le départ que le PCA (parti communiste algérien), il a procédé à la création de l'étoile nord-africaine est une association fondée en France 1926 par noyau de travailleur immigrés devenue par la suite un parti politique, parmi ses fondateurs Amar IMACHE, il y a cinq sur huit sont d'origine kabyle. Dès le début du mouvement nationaliste, la question de l'amazighité ne faisait pas parmi les préoccupations des militants nationalistes indépendantistes, elle n'a été la revendication que des militants nationalistes venus de la Kabylie, comme le suggère Mohand-Akli Haddadou :

« *Quand on parle de revendication berbère en Algérie, il faut en fait parler de revendication kabyle, la demande culturelle et linguistique étant depuis toujours le fait des seuls kabyles*<sup>7</sup> ».

Autrement dit, la lutte pour la berbéricité de l'Algérie n'était pas la revendication d'une collectivité kabyle, par contre n'a été que la revendication d'une minorité d'individu, de jeunes acteurs, ils se sont élevés pour s'opposer à l'orientation arabe de l'idéologie nationaliste, c'est une protestation au départ que d'un seul acteur qui se généralise aujourd'hui à l'ensemble des populations berbérophone et arabophones en Algérie et en Afrique du nord.

c'est à dire, chaque soulèvement de chaque période de protestation et de dynamique sociale sont causés par l'acteur et les facteurs économique, politique technologique qui sont aussi à leur tour le produit d'acteurs sociaux de différents secteurs, dans toutes les sociétés, l'acteur joue un rôle très important pour que les choses évoluent et changent. Car c'est à partir de sa prise de conscience qui s'oriente vers l'action sociale et le militantisme. Toutefois, on peut dire que l'acteur vit une succession d'expériences socialisatrices homogènes qui le forme et forme en lui un esprit combatif et protestataire, contre l'ordre établie qui le gêne qui gêne son idéologie.

A cet effet, l'auteur explique

qu' - *En effet, étudier l'acteur social et les différentes actions qu'il a entamées et qui ont influencé la cour de sa vie, de sa trajectoire, de sa personnalité sociale et politique et celle de sa communauté, sa société et/ou son groupe de socialisation est l'une des approches de pertinences pour étudier un changement social et les transformations qu'à connue une société durant période donnée dans l'histoire*<sup>8</sup>,

<sup>6</sup> Parti communiste français

<sup>7</sup>Mohand-Akli. Haddadou, « L'Etat algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions », 2003.

<sup>8</sup> voir, dictionnaire de sociologie, Robert le seuil, Paris, 1999, p 3

Dans notre recherche nous avons pour but de comprendre de l'intérieur le fonctionnement et l'engagement algérien et berbère de Rachid Ali Yahia, et d'étudier comment l'acteur du mouvement national et berbère négocie le terrain de sa stratégie d'action. Ici, nous avons choisis de retracer la trajectoire de « Rachid Ali Yahia » c'est-à-dire étudier son parcours.

Nous allons ensuite, étudier cette mouvance défendant l'Algérie algérienne à partir des actions, des discours et des représentations symboliques de ces acteurs activistes et de son père fondateur Rachid Ali Yahia, qui nous permettront d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Aussi l'acteur lui-même occupe une position sociale dans un système d'organisation sociale et culturelle qui fonctionne selon les règles et remplit des fonctions instrumentales. Comme l'explique l'auteur M Crozier :

*« la réflexion sur la stratégie de l'acteur, constitue le point de départ indispensable de la démarche, car, est l'acteur seul qui est le porteur et le témoin du construit organisationnel »<sup>9</sup>.*

Autrement dit, l'acteur agit dans une organisation qui implique souvent un pouvoir ayant une influence sur son groupe.

Il participe moins individuellement aux mécanismes par lesquels une société s'adapte à des changements d'origine interne ou externe, enfin il prend part plus collectivement encore aux drames de l'histoire, au conflit aux cent facettes pour la direction de l'historicité de la production de la société par elle-même. Selon Alain TOURAINE,

*« l'acteur social en tant que membre d'une société participe au bouleversement qui touche son entourage ensuite il devient le guide qui conduit cette société à s'organiser »<sup>10</sup>*

Dans notre recherche nous avons pour but de comprendre de l'intérieur le fonctionnement et l'engagement de Rachid Ali Yahia et pourquoi pas de son organisation si le temps le permet, et d'étudier Rachid Ali Yahia négocie-t-il le terrain ? pendant ses actions. Nous allons ensuite étudier cette mouvance à partir des actions, des discours et des représentations symboliques de Rachid Ali Yahia qui nous permettront d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Depuis la crise dite « anti-berbère de 1949<sup>11</sup> » née au sein du grand parti nationaliste Algérien PPA dominé par le Messalisme, Rachid Ali Yahia ne va pas s'enfermer idéologiquement, au contraire il va inventer une nouvelle pensée politique et approche de l'dénommée « Algérie algérienne »<sup>12</sup>. Il a essayé de fédérer les militants du PPA notamment ceux de France autour des cultures et langues populaires, à l'instar de ses amis qui ont fait un regroupement Kabyle, parce que le mouvement nationaliste à cette époque a été totalement Messalisé et s'oriente vers l'arabisme. En effet, Messali participe au congrès anti-impérialiste

---

9 Michel Crozier, Erhard Freiberg, *L'acteur et le système*, Seuil, Paris, 1997, p64.

10 Voir Touraine Alain, *La voix et le regard*, Seuil, Paris, 1978.

11 Amar Ouardane, *La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Epigraphe, Alger, 1990, p47.

12 voir, Rachid Ali Yahia, le manifeste de l'Algérie algérienne, Paris, 1974.

de Bruxelles pour représenter la cause algérienne, dans lequel il expose les valeurs idéologiques et les orientations culturelles du futur Etat algérien indépendant, il affirme que

*«... la langue Arabe est considérée comme langue officielle »<sup>13</sup>.*

Dans cette voix la berbéricité de l'Algérie est totalement déniée. C'est dans ce sens que s'inscrit l'engagement d'Ali Yahia Rachid, c'est un engagement d'opposition aux partisans de l'Algérie Arabe et en faveur d'une politique algérienne qui reconnaît l'Algériannité de chaque algérien dans sa langue, sa culture arabophone ou berbérophone.

Pour comprendre cette logique nous devons cheminer le chemin de l'approche de l'individualisme méthodologique qui consiste en « une méthode importante des sciences sociales. Selon ce principe, expliquer un phénomène collectif, c'est toujours au moins dans l'idéal-analyser ce phénomène comme la résultante d'un ensemble d'actions, de croyances ou d'attitudes individuelles »<sup>14</sup>. Ainsi, pour se faire, nous allons aborder notre question à travers, d'abord une description de parcours de l'acteur social en question depuis sa prise de conscience politique, puis identitaire et cela dès la naissance des premiers fondements du mouvement national algérien avant l'indépendance nationale à nos jours.

Nous allons suivre notre thématique sous cette perspective. Pour mieux comprendre le présent d'une société à travers l'un de ces aspects fondamentaux en l'occurrence la revendication berbériste, on est appelé au premier abord, aborder une étude sur les représentations et les registres politique de l'un de ses précurseurs, Rachid Ali Yahia

Selon Alain Touraine, l'élite à un pouvoir et une autorité sur l'opinion publique de sa société. En quelque sorte l'acteur social est le miroir d'une société en action. Les changements qu'observent une société donnée ne sont que des transformations causées par ses dirigeants, et l'acteur lui aussi évolue et adopte son offre politique à la demande sociale, autrement dit, étudier une société ou étudier son acteur qui la porte est presque similaire.

C'est pour cette raison, que nous poursuivons ce processus d'étude de l'acteur et son environnement familial, le contexte économique dans lequel il a été socialisé. Puis, nous étudions son parcours scolaire, ses premières actions politiques et premiers moments d'éveil de la conscience identitaire, toutefois, nous porterons notre attention aux premiers moments dans son adhésion aux partis politiques, et cela afin de mieux cerner sa vision politique et son engagement. A partir de ces projections dans l'étude de son parcours et de sa trajectoire, nous tenterons de répondre à ces questions, il s'agit :

Quel est le parcours du militant nationaliste et berbériste de Ali Yahia Rachid ?

Qui est Rachid Ali Yahia ?

Qu'elle est l'idéologie défendue par l'acteur Rachid Ali Yahia ?

---

<sup>13</sup> Mohamed Harbi, FLN mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir, pp17.

<sup>14</sup> Raymond Boudon, Philippe Besnard, Mohammed Cherkaoui, Bernard-pierre Lécuyer, dictionnaire de la sociologie, LAROUSSE, 2012, p122

Quels sont les grands moments de socialisation politique de Rachid Ali Yhia ?

L'engagement nationaliste de Rachid Ali Yhia ne l'a-t-il pas initié à la politique ?

### 3.3 le cadre conceptuel :

Les concepts qui peuvent nous aider pendant notre compréhension et analyse du discours de notre objet d'étude sont les suivant :

#### **Carrière :**

Terme du langage courant utilisé pour désigner les différentes étapes de la vie professionnelle. La constitution de biographies, l'analyse longitudinale de trajectoires visent à dépasser l'étude synchronique des situations de travail pour saisir leur déroulement temporel. utilisé par le courant interactionniste, le concept s'élargit au-delà de sa sphère habituelle. Il s'agit alors de construire des modèles séquentiels de passage d'une position à une autre, de considérer l'histoire des individus comme une série d'engagements envers les normes et les institutions, impliquant des changements de comportements et d'opinions.<sup>15</sup>

#### **Trajectoire:**

Dérivé du latin *trajectus* « traversée », trajectoire sociale : parcours ou itinéraire d'un individu de sa classe sociale d'origine à sa classe sociale d'arrivée. Ce parcours s'effectue à travers différents étapes ou passages par les institutions de la reproduction ( principalement , la famille , l'école) et de la production ( le système productif ) il est bien différencié pour les hommes et les femmes.<sup>16</sup>

#### **Action sociale :**

C'est toute manière de penser, de sentir et d'agir dont l'orientation est structurée

Suivant des modèles qui sont collectifs ; c'est-à-dire qui sont partagés par les membres d'une collectivité quelconque de personnes<sup>17</sup>.

Militant :

Membre d'une organisation politique participant activement à la vie de celle-ci et au développement de sa propagande.<sup>18</sup> Aussi, il existe des militants sans appartenance à une structure politique, mais qui militent en faveur de leurs idées, ils peuvent soutenir l'action d'un parti ou d'une organisation qui milite en faveur des idées qui les intéressent sans en appartenir.

---

<sup>15</sup> Dictionnaire de sociologie, Gilles Ferréol, Armand Colin, Paris, 1991-1995, p15

<sup>16</sup> Dictionnaire de sociologie, Le Robert, Seuil, Paris, 1999.

<sup>17</sup> Raymond BOUDON, Philippe BESARD, Mohamed CHARKAOUI, Pierre LECUYER, Dictionnaire de la sociologie, Larousse, Paris, 2001, p226.

<sup>18</sup> Charles DEBBASCH, Jacques BOURDON, Jean-Marie PONTIER, Jean-Claude RICCI, Lexique de politique, Dalloz, Paris, 2001, 266

**Portait sociologique :**

Analyse biographique d'un acteur social, aussi définir les positions et les actions de ce dernier. Le projet visait essentiellement à étudier la variation intra-individuelle des

Comportements, attitudes, goûts, etc., selon les contextes sociaux.<sup>19</sup>

**Militantisme :**

Dans un parti, un syndicat ou une association, le terme désigne un membre actif (opposé à sympathisant et simple adhérent) mais son emploi n'implique pas forcément l'exercice d'une responsabilité dans la hiérarchie du groupement (on parlera ainsi des militants de base).<sup>20</sup>

**Acteur :**

Du latin « actor » celui qui agit, qui fait mouvoir.

Individu qui réalise des actions, joue un rôle, remplit des fonctions, selon les motivations et pour des fins qui lui sont, en tout ou partie personnelles.

Par acteur, on désigne l'individu qui agit selon ses propres desseins, selon ses propres motivations. Le fait de jouer un rôle dans une organisation<sup>21</sup>.

**Engagement politique :**

Fait d'adopter ouvertement une position politique nette et durable, généralement continuée par l'action ou une participation publique<sup>22</sup>.

**Identité :**

*« Résulte de la reconnaissance réciproque du moi et de l'autre ; elle est le produit d'un processus conflictuel où se construisent les interactions individuelles, des pratiques sociales objectives et des représentations subjectives »<sup>23</sup>.*

**Mouvement social :**

Touraine définit le mouvement social à la lumière des multiples changements sociaux, autour de deux notions : « le sujet » et le « le mouvement sociétal ». Le sujet est la volonté d'un individu d'agir et d'être reconnu comme acteur. A ce propos, il dit « je défini donc aujourd'hui non pas comme l'un des éléments de l'opposition (d'une part le sujet, d'autre la raison) comme l'expression concrète d'un double refus et d'une décision, il y a le refus du pouvoir

<sup>19</sup> Bernard LAHIRE, *Portraits sociologiques Dispositions et variations individuelles*, Armand Colin, Paris, 2005, p.1.

<sup>20</sup> *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Seuil, Paris, 1999, p.341

<sup>21</sup> *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert, Seuil, Paris, 1999, p.03.

<sup>22</sup> Charles Debbsch, Jacques Bourdon, Jean-Marie Pontier, Jean-Claude Ricci, *Lexique politique*, Dalloz, Paris, 2001, P154.

<sup>23</sup> *Dictionnaire de sociologie*, Armand Colin, Paris, 2004, p.86

technocratique, (...) et le refus du pouvoir communautaire, de l'obsession de l'identité, car tout sujet est à la fois universaliste et communautariste »<sup>24</sup>

### **Protestation collective :**

« Par protestation collective, on entendra l'expression de revendication épisodique ou durable restant l'exaspération d'antagonismes entre le pouvoir et la société, exprimée par plusieurs personnes, organisées ou non. Les exemples les plus courants restent la manifestation, l'émeute ou la grève. Mais il existe également un nombre incroyable d'autre mode action, comme les sit-in, les pétitions, le vandalisme ou encore les séquestrations et le terrorisme organisé. »<sup>25</sup>

### **Statut social :**

La personne qui a un statut social est celle qui possède un poids dans la société, il joue un rôle social avec sa société.<sup>26</sup> Également, par statut social, on peut comprendre une forme de privilège et d'attitude dominante que peut diffuser un individu. Il peut l'acquérir à travers sa notoriété scientifique, son rôle politique et syndical, son expérience professionnelle...etc, l'individu exhibe souvent son statut social afin de dominer avec son idéologie, de se stratifier dans la société ...

## **04 Etat de la recherche :**

L'inventaire des études et des écrits portant sur la revendication berbère en Algérie sont très importantes. Mais il n'y a aucune étude universitaire faite jusqu'à ce moment sur le parcours politique de Rachid ! Ali Yahia et son discours diffusé et qui se diffuse à nos jours sur la question notamment d'une Algérie Algérienne.

Sauf un livre de Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé, rencontre avec ali-yahia rachid détonateur de la « crise berberiste », la pensée, tizi ousou, 2017, pp 164.

## **05 Terrain de recherche :**

L'anthropologue dans sa recherche se trouve parfois chercheur et informateur, et amené à choisir un sujet pour sa recherche, l'anthropologie explore des terrains qui n'ont jamais été l'objet d'une étude scientifique ou abordé d'une manière partielle.

Notre terrain d'enquête se limite à rencontrer Rachid Ali Yahia en personne pour l'interroger sur les questions qu'il a vécu en tant que acteur et témoin de l'histoire contemporaine de l'Algérie. Aussi nous souhaitons faire des entretiens aux éléments actifs qu'il l'on côtoyé à fin de mieux appréhender son parcours, ses idées et ses actions.

---

<sup>24</sup> Alain Touraine, *la voix et le regard*, Seuil, Paris, 1978, p88. voir Guy Rocher, *Introduction à la sociologie générale : le changement social*, HMM, Ltée, 1968.

<sup>25</sup> Lafargue Jérôme, *La Protestation collective*, Nathan, Paris, 1998, p.07.

<sup>26</sup> BOUKELLA Houda, *portraits sociologique d'un acteur social BESSAOUD Mohand Aarab*, mémoire de licence, tizi-ousou, 2007.

## 06 Technique de la recherche :

-Autobiographique et biographie :

Si les deux formes autobiographiques et biographie sous lesquelles apparaissent les récits de vie ont connu un large succès ces dernières années, elles doivent cependant être distinguées sur un plan méthodologie. Dans l'autobiographie, le narrateur est livré à lui-même et doit assurer seul la production de son récit. Toutefois, il arrive que ce récit soit suscité par un enquêteur qui soumet un questionnaire à la réflexion de l'auteur, comme dans le cas de l'autobiographie de don Talayesva, commanditée par L.Simmons (Talayesva, 1959). Les biographies se distinguent, quant à elles, par la présence de l'enquêteur au cours d'entretiens avec le sujet. Pour faciliter le travail de mémorisation.<sup>27</sup>

-Récits de vie : aperçu historique

Les récits de vie s'affirment comme mode d'investigation en sociologie et en anthropologie, au lendemain de la première guerre mondiale, avec la publication, aux Etats-Unis, des travaux de W.I.Thomas et F.Znaniecki (1918-1920) et de P. Radin (1926). La valeur de ces travaux réside dans le traitement sociologique des documents biographique.il s'agit, en effet, moins d'obtenir des informations précises sur la personnalité des individus que de comprendre, à partir de leurs témoignages, les processus de socialisation et d'insertion au sein de la société américaine.<sup>28</sup>

### 06 .1 La collecte de données :

Pour réaliser notre étude sur le portrait sociologique de Rachid Ali Yahia nous allons travailler sur des matériaux bruts (déclarations, document, fascicule, images, quelques informateurs qui l'ont côtoyé ...), qu'à rencontrer des acteurs directement impliqués au sein de cette mouvance algérienne pour compléter quelques informations.

D'une manière fondamentale, nous allons tenir des interviews avec Rachid Ali Yahia car il reste le témoin vivant du mouvement national et de la question de l'Algérie algérienne.

Nous allons également explorer son discours produit dans ses différents écrits et publications

### 06.2- Les entretiens :

Cette technique occupe aussi un champ important dans notre travail de terrain. Nous allons faire recours à la technique de l'entretien<sup>29</sup> semi-directif qui nous apparaissait être la plus pertinente et la plus adéquate à notre terrain, dans le but-de pouvoir recueillir des données objectives pour contrôler les données subjectives et obtenir de nombreux anecdotes, dont l'entretien est comme un moyen d'objectivation<sup>30</sup>-

---

<sup>27</sup> Les notions clés de l'ethnologie, analyses et texte, Armand Colin, Paris, 2007, 40-41

<sup>28</sup> Ibidem .

<sup>29</sup>Voir Stéphane BEAUD, « L'usage de l'entretien en sciences sociales : plaidoyer pour l'« entretien ethnographique », in Politix. Vol 9, N°35 troisième trimestre 1996 ; PP 226-257. Stéphane Beaud, Florence Weber, Guide de l'enquête de terrain, La Découverte, Paris, 2008.

<sup>30</sup> Ibid., p 241.

Elle peut nous permettre de recueillir des informations et des renseignements importants pour appréhender au mieux notre objet d'étude. Nous avons d'or et déjà rencontré Rachid Ali Yahia dans sa maison et assisté à ces conférences et aux débats qu'il anime dans les villages et les universités.

Et lors du déroulement des entretiens avec Ali Yahia Rachid on impressions de lui un homme sincère, courageux et agréable a fréquenter, mais très nerveux surtout lorsque il nous parle sur l'Algérie d'aujourd'hui, on sent en lui la rigueur, il est sérieux dans son travail, il consacre presque tout son temps pour le travail politique, il espère toujours d'une Algérie meilleure tout a confirmé et argumenté dans son discours et ses écrits il détail et explique bien son engagement sur l'avenir de l'Algérie, on découvre sa personnalité en plusieurs visite chez lui, malgré il est vieux et malade il a 91 ans mais il nous à bien recevaient et accueillir.

## **07 Les approches et méthodes d'analyses :**

En sciences sociales, une recherche comporte l'utilisation de procédés opératoires bien définis, le choix de la technique dépend de l'objectif poursuivi, lequel est lui-même lié à la méthode de travail. Une telle indépendance entraîne souvent une confusion dans les termes technique et méthode qu'il convient de lever.

### **07.1 Individualisme méthodologique :**

« Le principe de l'individualisme méthodologique définit une méthode importante des sciences sociales. Selon ce principe, expliquer un phénomène collectif, c'est toujours au moins dans l'idéal-analyser ce phénomène comme la résultante d'un ensemble d'actions, de croyances ou d'attitudes individuelles. Selon cette perspective, l'explication dans les sciences sociales comporte donc toujours une dimension psychologique. Ainsi l'on expliquera par exemple la baisse d'un taux de natalité ou de criminalité en montrant comment et pourquoi des conditions changeantes ont amené les acteurs sociaux à se comporter différemment de leurs prédécesseurs. Aussi s'accompagne couramment d'une conception d'une conception « rationnelle » de l'action (l'acteur social étant supposé avoir de bonnes raisons de se comporter comme il le fait) Birnbaum, leca 1986 »

notre intérêt dans cette approche se trouve dans le fait que nous travaillons sur un acteur social qui a voulu modifier, transformer et changer l'idéologie directrice du pays, de l'Etat et de la nation .

### **07.2 La méthodes ethnographique:**

En définissant ethnographie qui consiste en une description de toutes les données relatives à un groupe humain déterminé (elle ouvre sur l'étude comparative des systèmes sociaux, c'est-à-dire sur l'ethnologie et l'anthropologie sociale) et dans notre cas, elle consiste à décrire la vie d'ALI YAHIA Rachid, mais surtout le parcours de ses actions, son engagement dans l'action militante, politique...<sup>31</sup>

---

31 Marcel MAUSS, *Manuel D'ethnographie*, Presse Cameron, Saint Montroud, 1998.

### 07.3 La méthode historiographique :

Il s'agit de montrer la position sociale ainsi que l'engagement politique d'un militant à travers l'histoire. Les deux méthodes descriptive et historiographique sont nécessaires et complémentaires à la fois. Descriptive : car il s'agit de décrire le parcours de cet acteur. Historiographique, parce qu'il s'agit de retracer la trajectoire biographique de cet homme politique.<sup>32</sup> On va essayer de l'appliquer sur notre recherche.

### 08 : La pré-enquête :

Depuis ma première participation à son intervention en janvier 2018 au niveau de l'auditorium d'Aboudaou, j'ai vu un homme âgé invité à prendre la parole, immédiatement j'ai compris c'est Rachid Ali Yhia, j'ai été ébloui par sa force du caractère, je n'avais pas imaginé un vieux de son âge, capable de tenir un discours avec ce niveau de conviction et cette force du caractère et d'engagement, je me suis dit, cet homme de conviction je ne peux que adhérer à sa vision des choses car, depuis son adolescence n'a guerre remet en cause son combat et sa cause une moins une minute. Donc, depuis, janvier 2018 que j'ai commencé à mettre mes premiers notes sur mon journal de terrain.

### 09. Les difficultés de la recherche :

Comme toute recherche scientifique, le chercheur fait face à plusieurs problèmes dans les différentes étapes de sa recherche. Chaque niveau d'enquête lui exige plus d'effort, parfois plus de personnes et acteurs qui doivent témoigner sur des faits précis

Nous avons rencontré plusieurs difficultés d'ordre bibliographique et archivistiques et que nous résumons dans les points suivants :

Nous avons rencontré des obstacles au niveau de la collecte des données avec la personne enquêtée, Rachid Ali Yhia, nous n'avons pas pu réaliser un entretien qui peut répondre à tout nos questionnements, parce que notre informateur, est très âgés, souvent il tombe malade, fatigué ou épuisés par son âge avancé-

Aussi, nous avons trouvé une difficulté au niveau des travaux réalisés sur Rachid Ali Yhia qui sont quasi inexistant, puis, le manque d'études scientifiques sur des acteurs et leurs portraits sociologiques nous a rendu la tâche difficile.

Par contre, il y'a quelques mémoire qui ont essayé d'étudier les acteurs sociaux comme Al Gherbi et Mohand Ouharoun qui se sont limité uniquement au récit de vie des acteurs, ils nous semble que ces travaux n'ont pas abouti à réaliser le travail tel que nous le souhaitons sur le plan analyse anthropologique du parcours, ils se sont limité uniquement à la description des militants.

---

<sup>32</sup> YEDOU Azouaou, SAIDANI Azouaou, *PORTRAIT SOCIOLOGIQUE DE FERHAT MEHENNI : MILITANT DE LA CAUSE AMAZIGH*, mémoire de licence, Tizi-Ouzou, 2012.

Pendant notre enquête, nous avons réalisé des entretiens dans la langue française et parfois dans le Français et dans le kabyle en même temps, cette situation nous a pris beaucoup de temps dans la mesure où nous les avons transcrits tels que nous les avons reçus de notre interlocuteur. Ce n'est pas facile de transcrire un entretien en deux langues française et kabyle.

Rachid Alia Yahia, réside à Alger ( golf), et moi j'étudie a Bejaia, la tache de lui rendre visite parfois me devient impossible, et lorsque je départs depuis chez moi ( Iloulen N Umalu) vers Alger, j'arrive trop tard pour réellement réaliser un entretien .

Après la réalisation de quelques entretiens avec lui, Rachid Ali Yhia Decide de partir en France pour des soins médicaux. En quelques sorte c'est son départ qui nous bloqué car nous devons faire des entretiens complémentaires afin de comprendre certaines informations qui le concerne directement.

*Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale,  
scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.*

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

### Chapitre II: La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

#### Introduction :

Dans la vie, tout individu quelle-que-soit son origine sociale et ethnique, son niveau intellectuel, l'importance de ses relations sociales peuvent avoir un parcours de vie et une socialisation lui permettant de se distinguer des autres membres de son groupe communautaire, car pendant sa trajectoire sociale, il rencontre des épreuves qui lui permettent d'intérioriser des normes et des valeurs différentes de celles de sa communauté, donc, il aura en perspective ses propres identités politiques, sociales et économiques et qui l'exposeront au conflit avec sa propre société. Autrement dit, toute personne a une « histoire de vie », ce terme qui est au départ, une notion qui appartient au sens commun et par la suite rentre dans la connaissance savante, à ce propos, B LAHIRE explique que:

*« Le projet visait essentiellement à étudier la variation intra-individuelle des comportements, attitudes, goûts...selon les contextes sociaux »<sup>33</sup>*

Dès l'enfance, l'acteur (Ali Yahia Rachid) en question a été accueilli par un berceau familial très particulier en termes de position sociale. Sa famille avait une position privilégiée par rapport à d'autres familles dans le contexte colonial et cela à cause du métier de son père qui exerça comme instituteur, donc, il a été socialisé dans un environnement familial qui a forgé sa personnalité politique et surtout intellectuelle. L'accès à la scolarisation et à l'instruction était doublement difficile pour la majorité de la population indigène pour des raisons d'abord sociales, car les familles ne pouvaient pas déjà subvenir à leur besoin quotidien, et leurs métiers (paysans), exige la mobilisation de toute la famille afin d'en répondre aux besoins colossaux en main-d'œuvre, en seconde lieu, la scolarisation n'était pas un fait généralisée, elle était le domaine des caïds et d'enfants de l'administration française, si non des familles puissantes.

En suite, sa situation économique et sociale, son parcours d'instruction au niveau de l'école de l'indigénat pendant toute la période coloniale et poste-coloniale nous ont permet d'avoir une vision générale sur sa trajectoire particulière et de cerner par ailleurs, notre problématique abordant Rachid Ali Yahia en portrait sociologique.

Une famille socialisée dans une institution religieuse (les zawaya) ne peut pas avoir les mêmes représentations que celle qui a fréquenté pendant son processus de formation dans une école laïque. Même constat, pour un individu qui a une double instruction religieuse-traditionnelle et moderne acquise au sein de l'école. Toutefois, un enfant socialisé dans une famille maraboutique ou dans un groupe social paysan, généralement ne peuvent pas avoir les mêmes engagements car leurs trajectoires ne leurs a pas permis d'intérioriser une même vision du monde. C'est pour cette raison, à notre sens, que nous avons privilégié dans notre étude l'approche biographique dans l'analyse des mémoires du parcours produites par l'acteur.

---

<sup>33</sup>Bernard LAHIRE, Op cit , 2002, p 17.<sup>33</sup>

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

Rachid Ali Yahia, à la différence des autres acteurs de sa génération, a été instruit uniquement dans l'école française.

Le présent chapitre a pour objectif de présenter le parcours familial de Rachid Ali yahia, et que nous avons divisé en diverses sections. On s'intéressera à son environnement familial, à son cursus scolaire et universitaire, à son accès au monde professionnel.

### 01. Naissance et milieu familial :

Rachid Ali Yahia, de son vrai nom Mohand Sid-Ali YAHIA, est un homme politique algérien, qui amilité au sein du PPA/MTLD<sup>34</sup>. Il a été le compagnon de lutte de Bennai Ouali, Amar-Ould Hamouda et de Laimache Ali qui sont considérés à l'origine du courant berbère au sein du mouvement national algérien. Rachid Ali Yahia a été au centre de la crise dite berbériste de 1949. Envoyé en France pour aider à la consolidation de la fédération du PPA-MTLD<sup>35</sup> en pleine déliquescence, il a su vaincre les obstacles rencontrés et se hisser à sa tête. Il a créé en 1976 le (FUAA) front uni de l'Algérie algérienne et en 2002 le (RAAF) rassemblement pour une Algérie algérienne fédérale. Président de la fédération de France et porteur de la thèse Algérie Algérienne. Essayant de retracer l'origine de ce parcours politique.

Ali Yahia issu d'une famille de paysan et d'un lignage laïc, autrement dit, une lignée non religieuse, sachant que la société kabyle est composée de quatre groupes sociaux organisés en corporation : (Imrabden, ifellahen, iheddaden, akllan) ; (les marabouts, les agriculteurs, les forgerons, les esclaves)<sup>36</sup> onc Ali Yahia est issu du grand lignage (adrum) At Ybrahim, et de la petite famille At yahya et d'une famille d'agriculteurs d'autosuffisance. Son père avait eu de la chance de fréquenter l'école républicaine française et sortir avec un diplôme d'instituteur, qui était une chose rare durant cette époque coloniale. Ce dernier, exerça la fonction d'instituteur à Bordj Manail à ce propos l'informateur dit :

*« Mon père était instituteur, il a travaillé à Bordj Manail, d'ailleurs, c'est là-bas que je suis née où mon père travaille à cette époque, tout le monde était kabyles »<sup>37</sup>*

ALI YAHIA Rachid, est né le 29 janvier 1928, enKabylie et plus précisément à

Bordj-Menail, (actuellement située dans lawilaya de Boumerdès). Il est originaire de douar deTAKA, commune de Ait-Yahia à Ain-El-Hemmam, Michellet,Tizi Ouzou. Malgré, ALI YAHIA est né à Bourdj Menail, mail a vécu la période de son enfance au sein des montagnes deDjurdjura en haute Kabylie ; dansson village d'origine Lemkherda. A ce sujet Ali Yahia témoigne :

---

PPA : parti du peuple algérien.

<sup>35</sup> MTLD : mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques.

<sup>36</sup> Voir Azeddine KENZI, mémoire de magister.

<sup>37</sup> Voir, l'entretien réalisé avec Rachid Alia Yahia, Alger, novembre 2018.

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

*« Je suis né le 29 janvier 1928 à Bordj Manail, wilaya de Boumerdes, où mon père instituteur, terminé ses dernières années d'enseignement. Mes parents étant revenu au village d'origine de El Mekherda, Douar Ait Yahia à Aine ElHemmam »<sup>38</sup>*

Au premier mariage du père de Rachid Ali Yahia, il a eu deux enfants, après son second mariage avec Nouara la mère de Rachid qui est du village voisin d'Ait Hichem ; il a eu 12 enfants parmi eux Rachid et abdenour.<sup>39</sup> Ce dernier, connu après l'indépendance sous le nom de son métier d'avocat, lui aussi, a milité au PPA et membre fondateur de l'UGTA, élu député après l'indépendance et adhère à l'insurrection du militant du FFS, puis rallie le gouvernement de Boumediene en 1965-1968 comme ministre des travaux publics puis de l'agriculture, militant de la ligue des droits de l'homme algérien à partir de 1985.

Rachid et Abdenour, ont des divergences politiques. Alors que Abdenour Ali Yahia a été ministre de premier gouvernement de Boumediene son frère, Rachid, il s'est toujours opposé aux pouvoirs successifs et leur idéologie arabo-islamique.

### 02. Sur sa scolarisation :

Rachid Ali Yahia a fait ses études primaires dans son village Takka, non loin de Lemkherda douar AIT-YAHIA, à Ain -Elhamma- Michelet, puis en novembre 1942, il s'est inscrit au collège de Médéa.

Il a poursuivi ses études secondaires principalement au lycée de Ben-Aknoun et au grand lycée d'Alger. En 1948, il obtient son baccalauréat alors qu'il venait d'entrer dans la clandestinité. En septembre de la même année, il a été chargé de se rendre en France où il avait participé activement au redressement de la Fédération de France. Il a été arrêté en 1950 et condamné à une année de prison ferme puis, il a obtenu son deuxième BAC en 1948-1949, filière philosophie. A cette époque ils passent deux examens du Baccalauréat, et c'était grâce à sa formation philosophique que Rachid Ali Yahia a pu associer à son engagement politique un engagement intellectuel, selon lui, la philosophie l'a beaucoup aidé à comprendre et voir les choses avec un regard armé en philosophie de l'histoire et de les analyser par l'outil méthodologie dialectique; il nous explique sur ce propos que :

*« j'ai fait mes études primaires à l'école de Taka. J'ai poursuivi mes études secondaires principalement au lycée de Ben Aknoun, puis au grand lycée d'Alger.*

*« J'ai passé mon seconde baccalauréat en 1948, alors que je venais de rentrer dans la clandestinité, bénéficiant d'une confusion de quelque semaines faite par les autorités de police et de justice entre mon frère Said qui l'a volontiers acceptée, ce qui lui a valu un séjour en prison et moi-même. »<sup>40</sup>*

---

<sup>38</sup> Voir, Entretien avec Rachid Ali Yahia, Alger, le 18 juin 2019

<sup>39</sup> Les autres frères et sœurs sont : Rosa, Zaina, Ldjida, Houria, Djazira Said, Madjid,

<sup>40</sup> Voir note auto-biographique de ali yahia rachid .

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

Ses activités sont exercées surtout au lycée durant l'année scolaire et en Kabylie de Djurdjura, pendant la période des vacances, où il organisait des rencontres avec Ali Laimache et Benai Ouali, les deux, étaient responsables politique du PPA chargés de la Kabylie. Il est important de savoir qu'ils n'exprimaient pas leurs idées berbéristes ouvertement et en public, par contre, ils les diffusaient en clandestinité, ils s'autocensuraient devant les services de renseignement du pouvoir colonial et devant les militants du parti nationaliste PPA/MTLD.

### 03. Sur ses études supérieures :

Rachid Ali Yahia s'est inscrit à la faculté de droit de Dijon en 1953-1954, en France, où il n'a pas pu se présenter à la dernière année de licence en raison de la grève des examens décidée dans le pays en 1956. Selon Ali Yahia Rachid, il a été le premier étudiant algérien qui a pu s'inscrire dans la faculté de droit de Dijon; Après la guerre de libération il a obtenu sa licence en sciences juridiques. A ce propos il nous explique dans un entretien :

*« J'ai fait mes études de droit à Dijon, en France, sans que je ne me permette de me présenter au terme de la troisième année à la dernière licence, en raison de la grève des étudiants décidée dans le pays en 1956 »<sup>41</sup>*

Il reprit ses études après l'indépendance du pays en France pour obtenir son diplôme et revenir en Algérie afin d'exercer son métier d'avocat.

### 04. Sur sa vie conjugale :

Lorsqu'il était étudiant en France, il a rencontré une française qui s'appelle Raymonde, ils ont vécu ensemble avant la guerre de libération, ils ne pouvaient pas se marier pendant cette période à cause de son militantisme et de son double engagement pour la question nationale et la guerre de libération nationale, il a été interdit de séjour par décision de la justice française dans les grandes villes d'Algérie et de France. C'est à la fin de la guerre de libération qu'ils se sont mariés. Le couple n'a pas eu d'enfants à cause des fausses-couches qui sont dûs aux arrestations musclées et aux menaces que reçoivent son mari d'une manière quotidienne, selon Rachid Ali Yahia.

Après la mort de la mère de Rachid Ali Yahia, sa femme Raymonde, a décidé de se prénommer Nouara comme un hommage à sa belle-mère.

Raymonde qui a soutenu toujours son mari dans son combat nationaliste après qu'il lui a expliqué son objectif. Après l'indépendance, la femme de Ali Yahia Rachid a demandé la nationalité algérienne, parce que pour elle, renoncer à sa nationalité française et prendre celle de l'Algérie était la seule manière qui lui permet d'épouser la cause algérienne, et également de montrer son engagement indéfectible pour la cause de l'Algérie algérienne défendue par son mari. Ensuite, Ali Yahia, lui a ouvert une petite boutique des tissus à Alger, et en raison de son

---

<sup>41</sup> Entretien réalisé chez lui juin 2018

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

engagement dans la voie de l'Algérie algérienne aux cotés de son mari, elle plaqué un slogan publicitaire en Tifinagh sur sa porte, alors que le pouvoir à cette époque avait montré une opposition radicale à tous les symboles amazighs, quels soient politiques ou folkloriques.

A l'âge de 60, elle a été atteinte par la maladie d'Alzheimer qui l'a emporté. Ali Yahia a reconnu que sa femme avait souffert à cause de cette maladie.

Après sa mort, Rachid Ali Yahia n'a pas voulu se marier une seconde fois. Pour lui, le seul hommage qu'il peut rendre à sa femme qu' il l'a soutenue dans son engagement contre l'Algérie française et puis, contre l'Algérie arabe, est de ne pas se marier une seconde fois.

L'engagement politique de son mari a eu des conséquences sur leur relation de couple. Lorsqu'il était surveillé par les agents de Boumediene en Algérie puis en France, il ne pouvait pas vivre avec elle durant la semaine parce qu'il était traqué, donc, il lui consacre uniquement une journée par semaine, à ce propos, il dit:

*« je lui dit je te donne une journée pour toi fait de moi ce que tu veux »<sup>42</sup>*

### 05. Sur ses activités professionnelles :

Ali Yahia Rachid est avocat de formation, actuellement il est à la retraite. Il bénéficie du titre d'avocat honoraire que le conseil de l'ordre des avocats de Paris a bien voulu lui conférer. Lorsqu'il a fini ses études à Dijon il a retourné en Algérie il s'est inscrit au barreau national à Alger. AY Rachid, nous explique à ce sujet:

*«je me suis inscrit au barreau national à Alger ou j'ai exercé durant quelques années. Puis, pour des raisons politiques, je me suis vu contraint à l'exil. Je fus le premier avocat Algérien à être inscrit en tant qu'Algérien à un barreau français, en l'occurrence au barreau de Paris, au terme de démarches longues, difficiles et incertaines, ouvrant ainsi la voie à des confrères nationaux venus nombreux s'établir et exercer en France »<sup>43</sup>*

Actuellement à la retraite, il bénéficie du titre d'avocat honoraire que le conseil de l'ordre des avocats de Paris a bien voulu lui conférer, son métier a joué un rôle secondaire dans sa lutte pour la question nationale car il ne situe pas la question du côté philosophique des droits de l'homme, il l'a toujours inscrit dans la voie de libération nationale qui sera le résultat de la connaissance scientifique de la construction historique et sociale de l'Algérie

Il n'y a un lien entre sa profession d'avocat et ses engagements patriotique et identitaires, Rachid Ali Yhia ne rate aucune occasion afin d'affirmer son attachement à sa patrie et à ses origines, une fois, y'avait une réunion des avocats fin de présenter la loi sur l'arabisation de la

---

<sup>42</sup>voir, Entretien avec Rachid Ali yhia, son domicile, Alger/ Golf, juin 2018

<sup>43</sup> Entretien avec ali yahia a alger chez lui en 2019

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

justice, Rachid AliYahia s'est retrouvé le seul à se présenter contre cette idée parmi les avocats réunis. Rachid Ali Yahia explique :

*« L'Algérie arabe je suis contre, et je l'ai dit. La première étape de l'arabisation a concerné la justice. Il y a une réunion des avocats qui a été proposée à l'époque, et j'étais le seul à m'élever contre l'arabisation. C'était connu de tous, parce que je me suis fait un devoir de défendre et d'assumer mes idées*

*A l'époque où j'étais simplement seul mais c'est une question de dignité et puis j'ai ressenti le besoin de le faire à travers une organisation. Lutter contre l'arabisme, le panarabisme contre une Algérie arabe, et lutter pour une Algérie algérienne et fédérale était un de mes objectifs. Et c'est toute ma vie. Il est évident que si je suis revenu c'est pour faire avancer ces idées. Les idées que je défends c'est ma raison de vivre et ce n'est pas maintenant que je vais renoncer à la lutte. Il est évident que je vais les développer et essayer de les faire partager »<sup>44</sup>*

*« Mais sa vie professionnelle n'a joué qu'un rôle secondaire par rapport à sa vie politique, sa véritable vie, bien plus elle n'a constitué pour cette dernière qu'une couverture en même temps qu'un point d'appui ».<sup>45</sup>*

### **06 sur son choix de l'exil forcé :**

Le choix de l'exil forcée s'imposera-t-il à lui comme seule alternative, et solution pour élargir et développer ses idées et réflexion dans la voie d'une Algérie algérienne

Après 36 ans d'exil, Rachid Ali Yahia, qui a quitté le pays en 1974 pour s'établir en France, est revenu relancer, l'idée de l'Algérie algérienne.

Mais il quitte le pays pour aller en France en 1974, il crée le manifeste de l'Algérien Algérienne<sup>46</sup>, et le Front uni de l'Algérie algérienne (F.U.A.A) en 1976, puis en 2002 toujours en France il a créé le rassemblement pour une Algérie algérienne fédérale.

dit-il dans l'entretien qu'il nous a accordé,

*« Après l'Indépendance j'ai considéré, pour toute une période, qu'il était aventureux d'engager une action politique dans le cadre des idées que je défendais. Il était question de l'Algérie algérienne par opposition à l'Algérie arabe, et l'algérianisation par opposition à l'arabisation. »*

---

<sup>44</sup> Entretien avec Ali Yahia Rachid en septembre 2019

<sup>45</sup> ALI YAHIA Rachid ,sur la question nationale en Algérie, Achab, Tizi-Ouzou(Algérie)2011.

<sup>46</sup> Voir Rachid Ali Yahia, « Le manifeste de l'Algérie algérienne », Ed, Paris, 1974.

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

Rachid ali yahia il na pas pu militer ou défendre ses idées en Algérie car y' avait a pouvoir dictatorial cette époque il a était surveillé et il vi dans l'insécurité.

Rachid Ali Yahia, qui n'a pas renoncé à ses idées, aura maille à partir avec les services secrets de Ben Bella, qui s'est emparé du pouvoir avec l'appui de l'armées des frontières à sa tête le colonel Boumediene. En dépit de la répression et des intimidations.

*« Rachid ali yahia ne se résoudra jamais à la soumission, et encore moins ne cédera à la compromission : à l'instar de la fois ou un émissaire lui avait proposé un poste d'ambassadeur dans l'un des pays asiatique, notamment Viêtnam »<sup>47</sup>*

Rachid Ali yahia témoin dans un entretien réaliser chez lui en 2018 :

*- J'étais vraiment surveillé à cette époque. Je vous dis en passant qu'à la fin de l'époque du FFS, j'ai été arrêté et torturé sur les ordres directs de Ben Bella et donc j'étais surveillé de très près-.*

Jusqu'au 2010 il set retourné en Algérie et avec lui son premier ouvrage qu'on va l'expliquer dans un autre chapitre *« réflexion sur la langue arabe classique »<sup>48</sup>*

Ya des amis de France et de l'Algérie ils on demandé a Ali Yahia Rachid de se retournée en Algérie a cet effet il nous explique :

*« A partir d'un certain moment les choses ont évolué, j'ai reçu à partir des années 2000, des amis de France et d'Algérie. Ils m'ont dit que la situation en Algérie était mauvaise, la cause berbère est en quelque sorte à l'abandon, il y a eu une désorientation très grande. En tous les cas, on ne sait pas grand-chose, il faudrait que tu bouges. »<sup>49</sup>*

Rachid ali Yahia est un porteur d'un projet de société pour l'algérien, il ses donné et valorisé sa vie politique mieux que sa vie personnel ou professionnelle, depuis son jeune age il mellite a nos jours a ce propo il nous explique :

*« Je suis porteur d'un projet. La question nationale est une question qui a pris toute mon attention depuis l'âge de 15 ans. J'ai réfléchi sur cette question. Comme vous le savez, en 1948, j'ai été l'un des promoteurs de cette idée de l'Algérie algérienne. Vous connaissez sans doute la crise de 1949 au sein du Parti du peuple algérien (PPA) en France. J'ai été au centre de cette crise. En réalité, c'est ma vie. Je pense que j'y suis pour quelque chose. Encore je dois insister sur le fait que l'initiateur ce n'est pas moi, c'était Ali Laïmèche. On a fait partie d'un*

---

<sup>47</sup> Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé rencontre avec ali yahia rachid, détonateur de la « crise berbériste », la pensée, Tizi-Ouzou,2017. 08p

<sup>48</sup> Rachid Ali Yahia, Réflexion sur la langue arabe classique, édition Achab, Tizi-Ouzou (Algérie) 2010 .

<sup>49</sup> Entretien réaliser avec Ali Yahia Rachid en 2018 .

## Chapitre II : La trajectoire sociale, familiale, scolaire et universitaire de Rachid Ali Yahia.

---

*groupe où Laïmèche a joué un rôle déterminant ! Il y avait Si Ouali Bennaï, il y avait également Amar Ouled Hamouda, j'y ai participé moi-même. Le projet est celui de l'Algérie algérienne.»<sup>50</sup>*

### **Conclusion :**

Après avoir présenté la biographie de l'acteur social Ali Yahia Rachid et d'avoir essayé de nous informer sur son parcours scolaire, familial et universitaire, et son exil nous précéderons ultérieurement à l'étude de son engagement politique.

La trajectoire biographique d'un acteur social, le cas de Ali Yahia Rachid présentée ici, consiste à présenter d'une manière très synthétique les différentes dimensions de sa vie et de décrire dans une certaine mesure certains de ses comportements, c'est à-dire ses manières d'être, de penser et ses choix idéologiques. En effet,

*« La méthode biographique consiste en abandonnant l'illusion que les individus puissent spontanément, sans long détour, faire l'histoire de leurs actes ou de leurs jugements passés »<sup>51</sup>*

Malgré l'étouffement du combat de Rachid Ali Yahia par le pouvoir, rien empêche ; son histoire est gravée dans la mémoire au moins archivistique, qui permettra aux algériens et principalement à la communauté berbérophone de comprendre les conflits idéologiques de l'histoire sociale de l'Algérie contemporaine. Il représente une figure historique qui a milité afin de régler la question nationale, autrement dit, il milite à nos jours pour la reconnaissance de deux nations, une nation amazigh amazigh-ophone et une nation amazighe arabophone.

---

<sup>50</sup> Dans un entretien réalisé avec Ali Yahia Rachid en 2018

<sup>51</sup> Jean PENEFF, La Méthode biographique, Armand Colin, Paris, 1990, p106

*Chapitre III : Engagement politique de  
l'acteur social de Rachid Ali Yahia*

## Introduction

Afin de comprendre l'engagement politique de notre acteur en question, nous avons fait recours à l'étude de ses premières actions publiques, aux premiers événements qui l'ont marqué et qui ont éveillé sa conscience politique et identitaire.

Le corpus collecté, retrace bien sa trajectoire, nous permettra de décrire les origines du mouvement national algérien et nous accordera l'occasion d'esquisser des hypothèses qui nous offrira l'occasion de comprendre le parcours militant de Ali Yahia Rachid et de lever le voile sur la question nationale.

## 01. L'ENGAGEMENT POLITIQUE DE ALI YAHIA Rachid

### 01.1 La prise de conscience politique de Ali Yahia :

Ali Yahia a été éveillé très jeune à la question anticoloniale. A l'âge d'adolescence, sa prise de conscience politique était déjà éveillée, cela a été suite à un conflit qu'il a opposé à un gendarme français dans un « *ssuq* », proche de son village à Ain El Hemmam.

Malgré son jeune âge, Rachid Ali Yahia s'est comporté comme un homme adulte et s'est révolté contre la répression lorsque la première occasion s'est présentée, il a intimidé le gendarme devant tous les citoyens présents. A ce propos l'acteur raconte :

*« J'ai été très jeune, j'avais 14 ou 15 ans, à la vie politique, à la suite d'un accident violent que j'ai eu dans un marché hebdomadaire, non loin de mon village d'origine, avec un gendarme français. Beaucoup de monde nous entourait et le gendarme, surpris et intimidé, a préféré se retirer. »*<sup>52</sup>

Puis, il continue à expliquer les conséquences de cet incident qui l'a propulsé dans l'arène de la lutte politique. Ainsi, le même jour de son opposition au soldat français, l'un des témoins qui était militant nationaliste au sein de l'organisation nationaliste, l'a couvert d'éloges pour son courage et lui a prodigué sa première instruction politique :

*« Le même jour, j'ai été accosté par un inconnu, témoin de cet incident, qui m'a chaleureusement couvert d'éloges pour mon comportement courageux. Il était anciennement militant du PPA en France. Une relation suivie s'était un temps, établie entre nous. Et c'est de lui que j'ai reçu mes premières leçons de nationalisme que j'étais, il est vrai, déjà prêt à accueillir favorablement. »*<sup>53</sup>

C'est ce qui l'a conduit à son implication dans le combat nationaliste.

---

<sup>52</sup> Rachid Ali Yhia, notes autobiographiques, document non édité ni publié, janvier 2003, p 03

<sup>53</sup>Ibid,p4

## 01.2 Implication dans la lutte anticolonialiste :

Lorsqu'il a fait connaissance avec Ouali Bennai<sup>54</sup>, et Rachid Ali Yahia avait manifesté sa volonté de s'engager et de s'impliquer au sein des structures politiques de l'organisation nationaliste, il avait participé pour la première fois aux réunions du congrès des Amis du Manifeste et de la Liberté (AML)<sup>55</sup> de Farhat Abbas fondé en 1944. Toute fois, Rachid Ali Yahia était le premier à réfléchir à la création d'une cellule nationaliste au niveau de sa tribu (Aduwar) Ait Yahia. C'est en 1944 qu'il a posé la première pierre angulaire du nationalisme algérien. A cet effet, Rachid. Ali Yahia dit ;

*«mes convictions nationaliste se sont, par la suite, rapidement consolidées, après le débarquement des alliés en Afrique du nord en novembre 1942, au collège de Médéa puis au lycée de Ben Aknoun et au grand lycée d'Alger mais aussi, en dehors de ces établissements secondaires, à la faveur de mes fréquentations désormais bien orientées en Kabylie et à Alger. Et une volonté d'agir n'a cessé de grandir en moi. »<sup>56</sup>*

Essentiellement, c'est sa rencontre avec Benai Ouali qui a fait son premier rite d'institution à la politique publique, il a été invité par ce dernier à assister aux réunions d'une importance et d'une instruction pour un jeune militant, sans égal. Participer à un congrès politique à l'âge d'adolescence ouvre la vie de l'adolescent directement dans le monde de l'action contre le colonialisme français, autrement dit, Rachid Ali Yahia est né dans le monde de la politique de mouvement indépendantiste algérien d'ailleurs il explique que :

*« Grâce à Ouali Bennaidont je venais de faire connaissance, j'ai pu assister en 1945 à deux ou trois séances du congrès des amis du manifeste et de la liberté. Durant l'été 1944, j'ai créé au Douar (leerc ) Ait Yahia qui est le mien une section de ce mouvement »*

## 02. Implication de ali yahia au sien de PPA :

Malgré l'implication des cellules du PPA du lycée de Ben Aknoun par Ali Yhia, les grandes actions qu'il avait faites et réalisées au sein de ce mouvement se sont déroulées en

<sup>54</sup> BENNAI Ouali : né en 1917 à djemaa n'saharidj, ouali est successivement vannier dans la localités de la mitidja et à alger, maraicher à bouzereah sur les hauteur à l'ouest d'alger. Homme d'action et très avant-gardiste, alors qu'il était responsable du PPA en kabylie, il sera chargé d'assurer la liaison entre le parti et les organisation estudiantines. Durant le congrès des AML de mars 1945 à Alger, il est responsable du service d'ordre. Recherché après mai 1945, il entre dans la clandestinité et prône le recours à la lutte armée. Membre du comité central en 1947 au sein du MTLD, il entreprend dès la création de l'os une collecte de fonds pour l'achat d'un lot d'armes, à l'insu de la direction de l'organisation(...). Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé, rencontre avec ali-yahia Rachid, Détonateur de la « crise berbériste », la pensée , tizi-ouzou, 2017,p99 .

<sup>55</sup> AML : amis du manifeste et de la liberté : organisation populaire qui s'est constituée autour du manifeste du peuple algérien, document politique, daté du février 1944, et revendiquant l'édification d'un Etat algérien indépendant. Bien que lancée par Ferhat Abbas, qui en déposa les statuts le 4 avril 1944, le mouvement finit par fédérer en son sein d'autres courant politiques, notamment lePPA et les Oulémas. ibid p123

<sup>56</sup>ibid, rachid ali yahia note aito-biographique, p 3

dehors de sa structure de base dans les alentours d'Alger et à Ait Yahia. D'ailleurs l'acteur explique à ce fait :

*« Après les événements de mai 1945, j'ai milité dans la cellule du PPA du lycée de Ben Aknoun, puis, alors que je fréquentais le grand lycée d'Alger, la cellule de cet établissement.*

*Mais l'essentiel de mes activités se développées en dehors de ces établissements secondaires, notamment durant les périodes de vacances en Kabylie »<sup>57</sup>*

### **02.1. Sa prise de conscience identitaire :**

Rachid Ali Yahia c'est comme beaucoup de militants nationalistes de son époque, il avait défendu et soutenu l'intégralité des positions du PPA y compris celle de l'arabo-islamisme qu'il rejettera plus tard. Il faut bien comprendre le contexte géopolitique de cette période en question et le niveau de conscience des militants nationalistes en matière de culture politique, et de connaissance en histoire...etc

Donc, pour comprendre pourquoi et comment les jeunes algériens immédiatement sans contradiction au départ et sans conflit, se définissent et définissent leur pays et continent à l'unanimité arabe et appartenant au monde arabe et islamique, question à laquelle vite le Militant Rachid Ali Yahia fait objection, A ce propos Ali Yahia confirme :

*« Je m'en tiendrai ici également à l'essentiel en espérant y revenir un jour pour de plus amples développements. Jusqu'à la fin de l'été 1945, mes positions étaient dans leur intégralité celles du PPA même si, au fond de moi-même, s'accumulaient petit à petit des éléments d'insatisfaction. J'étais favorable à la politique de l'Algérie arabe et musulmane. Y compris dans ses aspects culturels et linguistique, et l'objectif final limité à l'indépendance n'éveillait pas en moi de contestation»<sup>58</sup>*

Cependant, Rachid Ali Yahia était ouvert à une rapide évolution après sa rencontre avec Ali Laimache et Ouali Benai. L'arabo-islamiste qu'il était au départ n'a pas duré longtemps, il avait vite évolué vers des idées nouvelles défendant sa berbéricité et l'Algérianité.

Au début de son éveil, il a changé complètement son identité militante, il ne l'a pas rogné, il l'a critiqué et lui a opposé des arguments historiques relevant des origines de l'histoire de l'Algérie et l'étendue de son histoire au continent nord africain. Ensuite, le rejet totale par le mouvement nationaliste radical (PPA) des principes défendus par le courant berbère l'orienté vers une opposition radicale à l'égard de l'arabisme considéré comme thèse dominante au sein du mouvement nationaliste.

<sup>57</sup> Voir note autobiographique de , Rachid Ali Yahia, rédigé par lui-même en 2003, P3

<sup>58</sup> Voir, Note auto-biographique de Rachid ali yahia, 2003, non édité, p 6

C'est avec Laimache Ali et Benai Ouali, qu'il a découvert l'histoire nord-africaine, son identité algérienne qui est totalement différente de celle défendue et définie par le PPA. A ce propos il raconte :

*« Puis au contact de Ali Laimache et de Benai Ouali mes positions ont très vite évoluées. Ils étaient tous deux activement recherchés et je les recevais souvent, ainsi que d'autres amis chez moi, à LEMKHERDHA, mon village d'origine, où ils étaient bien reçus par ma famille et où ils se trouvaient en sécurité. Lors d'une de leurs visites OuldHamoouda Amar était du nombre il a été décidé, après une longue discussion, de commencer à œuvrer sérieusement, d'une manière organisée, au redressement dans les esprits des idées sur l'histoire de l'Algérie et de l'Afrique du nord, sur les origines des habitants du pays, sur ses caractéristiques nationales, notamment en matière de culture et de langues, sur l'intérêt qu'il avait à prévoir un régime social et politique conforme aux aspirations profondes du peuple, une fois l'indépendance conquise...<sup>59</sup> »*

Au début de son engagement pour la question berbère en Algérie, il a été vite confronté aux problèmes de construction d'arguments qu'il faut développer, leurs idées sur la berbéricité de l'Algérie manquant de clarté et de précisions. Comme on l'a déjà signalé en haut, les militants nationalistes ? n'ont pas de repères historiques, il n'y avait pas auparavant un Etat autochtone algérien qui leur a laissé une tradition centralisée qu'ils pouvaient imiter ou à laquelle ils pourraient faire appel pour copier une pensée et ses orientations idéologiques ( constantes), tout était embrouillé par la colonisation française qui leur transmet ses mythes nationalistes (les ancêtres gaulois) et le monde arabe qui veut à tout pris annexer l'Afrique du nord demain décolonisée à son espace géopolitique à cet effet l'acteur dit :

*« Nos orientations initiales allaient certainement dans la bonne direction... Mais elles étaient trop générales. Elles manquaient de clarté, de précision, de profondeur. Il était utile d'y réfléchir pour les améliorer et pour en dégager des dispositions appropriées »* référence

Après la mort du leader de cette nouvelle tendance Ali Laimeche en 1946, la confusion a fait surface. Lorsque un leader politique et un producteur de discours identitaire et d'affirmation de la berbéricité disparaît, c'est tout son courant et collectif qui se paralyse pendant une durée. L'homme politique et d'action est forgé à résister aux contraintes des événements. Egalement, les amis de Laimache Ali se sont vite retrouvés et décidés d'y aller de l'avant et continuer le combat jusqu'à l'élargissement de leur cercle et à manifester publiquement leur cause, à ces propos Rachid Ali Yahia explique la place de Laimeche et les conséquences de sa disparition :

*« Le décès de Ali Laimache, début août 1946, a fait de nous des orphelins. Son intelligence était vertigineuse et sa puissance physique et morale impressionnante. Son talent oratoire, en français et en berbère, était celui d'un inspiré qui respire l'intégrité, la générosité, la chaleur et la clarté. Il était difficile de résister à sa force de conviction et à son éloquence. Il était le plus formé d'entre nous. Il a été à l'origine de nos nouveaux engagements. Il a été notre*

<sup>59</sup>ibid,ibidem.

*animateur et notre guide. Sans lui, le mouvement de contestation national, démocratique et social aurait certainement mis beaucoup de temps pour naître. Il avait toutes les qualités d'un grand homme, destin que la mort, celle traitresse, a brisé à l'aube de l'épanouissement de sa personnalité. La disparition d'Ali Laimache nous a considérablement handicapés dans nos activités. Mais nous les avons poursuivies avec nos qualités et nos faiblesses. Nous avons élargi le cercle de nos partisans à l'intérieur comme en dehors du parti. Dans le milieu intellectuel, notamment étudiantin, comme dans le milieu populaire. Et nous nous sommes efforcés d'impulser un courant d'opinion en faveur de nos orientations.*

*Mais au fur à mesure que nous avançons, le besoin de clarification de nos positions et d'une plus grande dynamique de notre courant d'opinions se faisait davantage sentir. Il fallait donc y songer sérieusement<sup>60</sup> »*

Ali Yahia relate les actions entreprises pour coordonner et fédérer les militants qui partageaient les idées de Laimache

*« Durant l'été 1948, c'était le ramadan, une rencontre s'était déroulée à Arous. Y avaient participé, en nombre limité, des militants mais aussi des sympathisants d'un niveau d'information et de réflexion suffisant ».* et d'ajouter que :

*« Comme je m'y attendais, des sensibilités différentes s'y étaient manifestées qui n'excluaient cependant pas une volonté de convergence. Il devenait urgent d'opérer une unification de nos engagements ».*

Son rôle dans cette dynamique était d'étudier la question nationale :

*« J'ai été chargé d'étudier la question nationale dans notre pays et de présenter un rapport. Ce que j'ai fait lors d'une nouvelle rencontre qui a eu lieu à Alger- si je m'en souviens bien dans le restaurant des étudiants musulmans- peu de temps après celle d'Arous, ou ne s'étaient retrouvés, cette fois, que des militants engagés. <sup>61</sup>»*

### **03.Position des militants de l'amazighité au sien du PPA/MTLD :**

Après les massacres de mai 1945 et la libération de MESSALI les cadres du PPA tiennent une réunion à Alger en décembre 1946 pour examiner les modalités de réaction du parti sous un nouveau nom : mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques. Le PPA, reste l'aile politique et secrète du mouvement. D'où l'appellation PPA/MTLD.

Le mouvement adopte une ligne réformiste et décide de prendre part aux élections organisées par l'administration coloniale. Il opte ainsi pour une lutte légale malgré l'opposition de nombreux militants. Pour concilier les deux ailes, une organisation paramilitaire (organisation spéciale) est créée en février 1947. Elle est chargée de préparer la lutte armée. Les militants de l'amazighité sont parmi les plus radicaux et les plus farouches défenseurs du passage aux armes.

<sup>60</sup> Note autobiographique, Rachid Ali Yhia, p, 10

<sup>61</sup>ibid p11

Le noyau est composé de Ouali Bennai, Amar Ould Hamouda, Idir Ait Amrane, RACHID ALI YAHIA, Sadek Hadjeres, Hocine Ait Ahmed. Ceux-ci s'opposent ainsi à la ligne réformiste du parti et exigent l'introduction de la dimension amazighe dans le futur Etat algérie.<sup>62</sup>

#### **04. La confrontation de deux thèses : Algérie algérienne ou Algérie arabo-islamique :**

Le conflit autour de la question de « l'Algérie algérienne » et « l'Algérie arabo-musulmane » est dû à l'appel lancé de la part de Messali El Hadj à Bruxelles dans lequel il a considéré l'Algérie comme une partie intégrante du monde arabe et son histoire remonte au septième siècle. A ce propos Rachid Ali Yahia, réagit dans le journal *l'Etoile algérienne* en écrivant : « *l'Algérie n'est pas arabe mais algérienne. Il faut lutter pour la libération nationale sans distinguer entre arabe et berbère(...) nous dépassons résolument la question raciale(...)* »<sup>63</sup>. Le discours du berbériste d'origine Kabyle, Rachid Ali Yahia, confirme une certaine tolérance et une idéologie de reconnaissance de l'autre qui tend vers l'espoir de construire un futur Etat sur une base de la diversité linguistique et de reconnaissance de l'autre. Il est aussi explicatif d'une certaine évolution de la culture politique chez les acteurs berbéristes notamment, parce qu'ils n'ont pas nié l'autre. Cette fois-ci, le discours de Rachid Ali Yahia s'est démarqué de l'ethnisme, il aspire à un futur Etat qui reflète la réalité algérienne. Les journaux acquis à l'arabisme, insiste à chaque occasion sur le fait arabe de l'Algérie et du Maghreb, expriment que l'Algérie est arabe. Non seulement les propos sont faux mais l'idée qu'ils expriment est clairement raciale. Également, nous déduisons qu'au départ Rachid Al Yahia parle d'Arabes et des berbères ce n'est qu'après l'étude profonde de la question sur les plans historiques et linguistiques qu'il a redéfini les choses d'une manière plus rationnelle, désormais il parle des algériens arabophones et des algériens berbérophones.

En effet, la négation fit établir, Messali Hadj, patron de (Etoile Nord Africaine) avec son caractère centralisateur, devenait le leader de l'organisation nationaliste en luttant pour le nationalisme arabo-islamique. En effet, il tenait à effacer tous le particularisme sociologique, en tirant ses idées d'un « mouvement baâthiste »<sup>64</sup>, dont Messali inspirait cette tendance de Chakib Arslane<sup>65</sup>

Messali participe au congrès anti-impérialistes de Bruxelles où fut représenté l'ENA, dans lequel il expose les contours du futur Etat algérien indépendant, en affirmant que :

<sup>62</sup> Voir, Amar Ourdane, *La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Epigraphe, Alger, 1990. Et, du même auteur, les berbères et l'arabo-islamisme en Algérie, édition kmsa, 2003, PP, 239.

<sup>63</sup> Amar Ouerdane, op.cit, p.73

<sup>64</sup>(De Baath : Renaissance en arabe) : *parti politique au pouvoir en Irak et Syrie depuis les années 1960. Il fut créé à Damas dans les années 40 par le chrétien Michel Aflak et le musulman sunnite Salah Al Dine Blitar. Le Baath devient l'une des principales expressions du nationalisme arabe révolutionnaire. L'unité arabe avant tout, dans sa doctrine. Les peuples arabes forment une seule nation.*

<sup>65</sup> Chakib arslan 1869-1946 est un prince (émir) druze originaire du lyban, c'était un historien, un homme politique et nationaliste arabo-islamique. l'africain du nord en marche charles-andré julien, p25.

«... la langue arabe classique est considérée comme langue officielle »<sup>66</sup>,

A partir de ce moment, que l'option arabo-islamique est ainsi clairement affirmée. Ainsi, le conflit donne naissance entre ceux qui souhaitent l'Algérie de demain sera un Etat indépendant qui inspire ses orientations des ses réalités linguistiques et de son passé historique et anthropologique.

En 1947, à l'issue du premier congrès du PPA/MTLD imposé par les kabyles qui ont décidé de s'abstenir de représenter le district kabyle au bureau national d'organisation ne feront plus de rapport, ni d'état financier- tant que Messali refuse de tenir ce congrès extraordinaire, car les kabyles étaient profondément mécontents à la politique électoraliste de Messali et réclament le passage à la lutte armée. Après la tenue de ce congrès extraordinaire, quatre cadres de la Kabylie, animateurs du mouvement dit berbériste, font leur entrée au Comité central du Parti: Omar Oussedik devient adjoint de Ahmed Bouda, Amar Ould-Hammouda devient haut cadre de l'O.S., Hocine Ait-Ahmed devient chef national de l'O.S., et Ouali Bennai responsable du parti en Kabylie.

Ali Guenoun notait qu'en juillet 1948 Ouali Bennai invitera en secret de l'administration coloniale et de la direction du PPA /MTLD, une quinzaine de berbéristes à un séminaire au village « Arous » près de Larbaâ-Nath-Irathen en Kabylie. Les présents ont discuté deux points essentiels: condamner la politique réformiste du MTLN (participation aux élections) et appuyer l'idée du passage à l'action armée, deuxièmement, introduire la dimension berbère dans l'organisation de la future Algérie indépendante. Un rapport fut écrit pour l'exposer devant le comité central du parti, un membre a été chargé par ses camarades de rencontrer Mouloud Mammeri pour un éventuel travail sur la langue berbère<sup>67</sup>.

De plus en 1948, le MTLN diffusa une brochure de 50 pages intitulée: « Mémoire à l'O.N.U. », qui s'ouvre par: « *La nation algérienne, arabe et musulmane, existe depuis le VII<sup>e</sup> siècle* »<sup>68</sup>, en occultant, du fait, la composante berbère de l'Algérie. Ce document a soulevé, à l'époque, une indignation et un climat de mécontentement, de méfiance et de rejet chez les militants berbéristes. En 1949, la crise éclata entre les deux tendances : « Algérie algérienne » et « Algérie arabo-islamique » et s'étalait lorsque Rachid Ali Yahia, membre de la fédération de France, fait voter une motion, de 28 voix sur 32 rejetant l'idée d'une « Algérie arabo-islamique » et se prononce pour la thèse d'une « Algérie algérienne »<sup>69</sup>. Cela exacerba un conflit entre les deux parties rivales. Ainsi la situation s'aggravait et résulta par la dissolution officielle de la fédération de France, puis l'occupation des locaux de cette dernière par la force et avoir la situation en main.

La question qui se pose ici pourquoi depuis le Mouvement National Algérien il n'y a que les kabyles qui expriment publiquement cette question de la définition de l'identité nationale au sein du nationalisme algérien et d'autres communautés berbérophones (Chaouia,

<sup>66</sup> Mohamed Harbi, *FLN mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir*, op cit., p.17.

<sup>67</sup> Ali Guenoun, op cit., p.20.

<sup>68</sup> Amar Ouerdane, op.cit, p.73.

<sup>69</sup> Mohamed Harbi, *FLN : mirage et réalité*, op.cit, p.63.

Mozabite...) semblaient indifférentes, cela signifierait-il que le berbérisme est essentiellement kabyle, et il n'intéresse que la Kabylie Cette question renvoie à l'histoire des différents groupes sociaux berbérophones et de leurs rapports avec l'Etat central, avec la colonisation, ainsi de la place et du rôle des élites durant la colonisation<sup>70</sup>.

Etant donné que la question identitaire n'est pas résolue, certains militants nationalistes kabyles ne cesseront jamais de revendiquer l'intégration de leur identité dans la définition future de l'Etat indépendant. D'ailleurs au lendemain de la crise, selon Ali Guenoun, un quotidien colonialiste profite de l'incident et publie un article sous le titre « des membres dissident du PPA veulent créer le parti politique kabyle »<sup>71</sup>. En conséquence, à cause de ce parti (PPK) tous les militants berbéristes kabyles du PPA « furent exclus sauf Ait Ahmed ».

*« Après l'arrestation de Si Ouali Bennai au mois de mars 1949 par la police, la direction fait état de l'existence d'un parti fractionniste : le Parti Populaire Kabyle »<sup>72</sup>*

## 05. Rachid ALi Yahia et la lutte de libération nationale:

A la fin de l'année 1953, Ali Yahia est libéré après un an de prison et deux ans d'interdiction de séjour dans les grandes villes d'Algérie et de France et ils c'est inscrit à la faculté de droit de Dijon. En 1954, pour rendre visite aux siens mais aussi pour s'informer des développements de la situation dans le pays, il a effectué sa dernière rencontre avec ses amis Ouali Bennai et Amar Ould Hamouda qui avaient de leur côté recouvré leur liberté depuis longtemps. Ils ont discuté longuement des questions personnelles et politiques.

Mais leurs réflexions étaient dominées par l'événement considérable qui venait de se produire, à savoir le déclenchement de l'insurrection armée. A ce propos Ali yahia disait :

*« Nous nous étions interrogés sur les destinées de ce mouvement naissant qui avait surgi audacieusement, en dehors des formations politiques existantes et qui a vite bénéficié de la sympathie et de l'admiration du peuple., en France nombreux étaient nos partisans ils ont tout abandonner pour rejoindre sans tarder le maquis dans le pays Les autres, également nombreux, ont participé activement et, contrairement aux directives données, sans rencontrer de difficultés majeures à la mobilisation et à l'encadrement de nos frères émigrés, dans le respect des règles et de la discipline du FLN. Leur apport a été d'une importance non négligeable. »<sup>73</sup>*

Toutefois, à l'ordre de cette idée, Rachid Ali Yahia avait investi d'autres carneaux qui peuvent permettre à son courant de diffuser ses idées, il réagit dans le journal l'Etoile algérienne en écrivant :

---

<sup>70</sup> voir Favret saada 1967. Traditionalisme par excès de modernité

<sup>71</sup> Ali Guenoun, *op.cit.*, pp.24.

<sup>72</sup> Amar Ourdane, *La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Epigraphe, Alger, 1990, pp75.

<sup>73</sup> Dans un document remis en 2018

*« l'Algérie n'est pas arabe mais algérienne. Il faut lutter pour la libération nationale sans distinction entre arabe et berbère (...) nous dépassons résolument la question raciale (...) »<sup>74</sup>.*

*Sa position est d'abord et avant tout, était humaniste et authentiquement algérienne loin des influences étrangères orientales ou occidentales, parce que tout simplement le mouvement défend les valeurs algériennes au niveau de toutes les démentions nationales sans distinction.*

A cette période Ali Yahia est resté fidèle à ses idées, sa contribution à la lutte de libération nationale par le verbe et par l'écrit en l'insérant, sans concession et sans relâche dans le cadre de la perspective de l'Algérie algérienne démocratique et sociale, et il n'a pas été facile pour les berbéristes d'agir surtout à partir de l'année 1957. Parce qu'il était activement recherché par les autorités françaises et le FLN, qui a décidé d'éradiquer les militants de l'Algérie algérienne. A ce propos notre informateur nous explique :

*"En vérité, de 195, j'ai vécu sous la menace constante d'une arrestation ou d'un assassinat. Et si j'ai survécu à cette période je crois la plus difficile de ma vie, c'est, en partie, grâce à la base militante et les adhérents du FLN qui, dans une large proportion, m'a témoigné une sympathie fidèle et grandissante, en partie grâce à des amis anciens et nouveaux qui ont occupé des postes de responsabilité dans la région parisienne."<sup>75</sup>*

Malgré sa recherche active par la direction du FLN à fin de l'abattre, son engagement au sein du mouvement national et la diffusion de ses idées notamment à l'intérieur du PPA lui ont permis de tisser des liens d'amitiés qui l'ont sérieusement aidées et protégées de l'appareil répressif et des ordres d'assassinat du FLN. A ce propos selon le témoignage de Rachid Ali Yahia :

*"Mais la protection la plus efficace, je l'ai reçue de Rabah Bouaziz, membre du Comité Fédéral chargé de l'action directe et qui me connaissait bien, ainsi que de Omar Boudaoud, chef de la Fédération de France du FLN qui aurait été pour me protéger des services de Bentobbalet de Boussouf»<sup>76</sup>*

Après l'indépendance en 1962, le pays était en proie au désordre et à la contestation, le problème de la réhabilitation des victimes injustes de la révolution'était posé dans beaucoup de familles. Ben Bella et son équipe de Oujda imposent leur idéologie panarabiste et la kabylie fédérait et cristallisait les oppositions et contestations envers le nouveau régime politique qui se met en place par la force des armes.

---

<sup>74</sup> Amar Ouerdane, op.cit, p.73

<sup>75</sup> Entretien avec Ali Yahia rachid en juin 2018.

<sup>76</sup> Entretien réaliser avec ali yahia en décembre 2018

## 06. Sur son retour en 1962-1963 :

Juste après indépendance de l'Algérie Rachid Ali Yahia retourne en Algérie. Il était très content d'avoir eu une autre chance de revoir son pays et surtout les siens. Il s'établit et relancé ses idées sur l'Algérie algérienne mais a trouvé le pays est rentrer dans une situation très difficile. A l'aube de l'indépendance, l'Etat algérien a reproduit un calque du type de gestion de l'état colonial<sup>77</sup> en excluant du système social tous les attributs d'une citoyenneté nouvelle (mythes fondateurs, langues, traditions, religion populaire...) parce que les premiers dirigeants des institutions algériennes sont illégitimes. Ben Bella a pris les commandes de l'appareil politique par l'instrumentalisation d'une fraction de l'ALN, armée des frontières basées au Maroc et en Tunisie. « La lutte factionnelle pour le contrôle politique suprême de l'Etat a contribué à façonner les distinctions ethniques au sein même de la société<sup>78</sup> ». « L'Algérie algérienne » inspirée de la charte du Premier novembre 1954 ainsi les principes du Congrès de la Soummam étaient brisés, le système politique a été adapté au panarabisme sous le socle de « l'état-Nation » fondé sur trois constantes « arabité, islam et valeurs historiques ». C'est sur cette base que l'Algérie s'est ethnicisée. Ces mécanismes autoritaires excluaient la dimension ethnique ancestrale et les réalités sociologiques dont les particularismes religieux, linguistique et culturel en Kabylie<sup>79</sup> et ailleurs.

A ce propos Rachid Ali yahia nous explique :

*« en 1963 je suis rentrer très rapidement après la fin de la guerre, beaucoup de personnes venaient me voir, j'étais au courant de l'action que j'avais mené énormément de personnes venaient me voir et mes idées il s'impose en kabylie, les responsables de la wilaya 03 sauf deux ou moins deux, « yella yiwen isem-is aħcen, ikreh-iyi », un ou deux autres. Mais sinon les autres avaient une très forte sympathie pour moi surtout le colonel Mohend OULHADJ avait une très très forte sympathie pour moi, et le courant se répondait surtout y'avait cette vague pro-arabe et la pénétration de l'armée par la force ... bref tout cela a fait que la kabylie à sentir qu'elle à temps-fait pour la révolution, et voilà qu'en est entrain de l'amener plus tôt les gens commencent à se souvenir de moi ils étaient de plus en plus nombreux à se souvenir de moi qui suis cassé tout, c'est Ait-Ahmed avec son insurrection kabyle. Aux débuts avec Mohand OULHADJ ça ne lui plaira pas, parce que c'est été une opération qu'elle ne devait pas durer, pensé que y'avait la wilaya 3 qui a été du nombre d'autres responsables, d'autres régions qui étaient d'accord avec le mouvement de contestation de ce qui sont venues de l'extérieur ils ont pensé c'est une opération de courte durée, Ait Ahmed on a fait une insurrection qui s'est développée, qui a été tendue et ça a été un échec, Ait Ahmed a beaucoup nuit à cause de cela parce que mes idées commencent à s'affirmer en kabylie, car on venait me voir partout donc ils ont pensé d'avantage à lui et pourtant il ne s'est jamais prononcé pour ou sur la question nationale. Ça*

<sup>77</sup> Benjamin Stora, *L'histoire de l'Algérie*, op cit., p.14.

<sup>78</sup> John Lonsdale, *Ethnicité, morale tribalisme politique*, SOAS (Londres) - Trinity Collège (Cambridge), 1970, p1

<sup>79</sup> Salem Chaker, *Les berbères d'aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, 1990, p.21.

*été un partisans de l'Algérie Arabe, mais les gens disent imi d aqvayli il est très connu pendant la révolution « d aqvayli » donc on peut le suivre. »<sup>80</sup>*

### **07. Sur l'attitude de Ali Yahia Rachid face à l'insurrection du FFS :**

A l'issue du référendum du 01 juillet 1963 qui voit l' Algérie devenir un Etat indépendant, un conflit éclata entre le gouvernement provisoire de la république algérienne (GPRA) et le bureau politique du *FLN*<sup>81</sup>formé autour de Ben Bella qui accentue sa politique arabiste . pour lui « l'arabisation est nécessaire car il n'y a pas d'avenir pour ce pays que dans l'arabisation »<sup>82</sup>

L'insurrection a débuté en 1963 par une opposition armée dirigée par Hocine Ait Ahmed contre le pouvoir de Ben Bella soutenu par les troupes militaires issues des frontières basées en Tunisie et au Maroc. Au départ, le mouvement avait presque un caractère national, mais à l'occasion du conflit frontalier avec le Maroc, Ben Bella a larmoyé un appel à une « unité nationale sacrée », ce qui a dégarni les rangs de la rébellion et le FFS est devenu de facto un parti Kabyle<sup>83</sup> avec Ait Ahmed et l'aile culturaliste des militants dont plusieurs berbéro-nationalistes rescapés de la purge de 1949.

Juste Après l'indépendance du pays, l'équipe de Oujda est rentrée, BenBella président, appuyé par l'armée des frontières avec le colonel Boumediene à sa tête, parvint à prendre le Pouvoir, sans cependant réussir à se faire admettre partout le monde car la situation du pays a été très délicate d'après Ali Yahia Rachid ce n'est pas le moment parce que le peuple algérien après sept ans d'efforts et de souffrance physique et moral qu'il endurés pendant la guerre de libération national espère d'un avenir meilleur et de vivre en paix. Ali Yahia dit sur cette séquence historique :

*« A cette fatigue et à cet épuisement physique s'étaient ajoutées une perte d'illusions et une crise morale profonde, consécutivement à l'éclatement au grand jour des contradictions internes au FLN et à l' ALN, et à la lutte folle et sans merci engagée pour le Pouvoir»<sup>84</sup>*

il constate les limites de l'insurrection de 1963 :

*« Quant aux motivations apparentes de l'insurrection armée, elles étaient limitées inefficaces, sans originalité substantielle et inefficaces. La question nationale et les solutions qu'elle appelle sous ses aspects identitaire, culturel,Linguistique et dans son aspect relatif à l'organisation étatique y étaient complètement ignorées »<sup>85</sup>*

---

<sup>80</sup>voir l'entretien réalisé avec Rachid Ali Yahia le 18 juins 2019a 10h a son domicile alger.

<sup>81</sup> FLN : front de libération nationale

<sup>82</sup> Ali GUENOUN, chronologie du mouvement berbère ( un combat et des hommes), casbah, Alger,1999 ,p28

<sup>83</sup> Ouali Ilikoud, op cit., p. 164

<sup>84</sup> Note auto-biographique p 23

<sup>85</sup> Ibid ibidem

Beaucoup des opposants au pouvoir de Ben Bella se sont regroupés dans un parti politique, le FFS. Le colonel Mohand Oulhadj et AbdLhafid Yaha se réunissent et ils ont demandé à Hocine Ait Ahmed de les rejoindre, au début il a refusé complètement mais après leur visite chez lui à son domicile (Hydra) ils ont pu le convaincre.<sup>86</sup> Beaucoup d'autres militants nationalistes ont adhéré à ce mouvement. Puis ils ont proposé de créer un parti, le 29 septembre 1963 dans le but de s'opposer au gouvernement de Ben Bella. Sa création l'a entraîné dans une épreuve de force avec le régime.

Les responsables de la wilaya 3 veulent la participation de Ali Yahia Rachid dans ce mouvement, cependant Ali Yahia Rachid ne voulait pas activer dans cette insurrection armée. A ce propos dit :

*« En ce qui me concerne, je n'étais pas favorable au déclenchement de cette insurrection armée. Son échec me paraissait inévitable et je comprenais bien qu'elle allait être mise à profit par le Pouvoir en place pour achever de briser la Kabylie rebelle et la neutraliser durablement »<sup>87</sup>*

Sachant qu'Ali Yahia n'a pas pu rentrer en Algérie qu'après l'indépendance, mais il a gardé ses relations avec ses amis et a pu se renseigner sur la situation de l'insurrection. Ali Yahia explique :

*« Je dois préciser que des amis de longue date qui partageaient mes convictions avaient rejoint, dès le départ, ce mouvement insurrectionnel. Ils le croyaient perfectible, insuffisamment éclairés qu'ils s'étaient sur la personnalité extravagante de Ait Ahmed et sur ses positions arrêtées, notamment en faveur de l'Algérie arabe. Il savaient gardé des relations avec moi et je m'étais fait un devoir de leur être utile autant que faire se pouvait »<sup>88</sup>*

Grâce à son engagement militant antérieur il pouvait pas resté indifférent face à cette nouvelle situation de crise. Ali Yahia Rachid témoigne :

*« La Kabylie, ma région natale, souffrait du fait de la féroce répression qui s'abattait sur elle et je ne pouvais pas rester indifférent à ses tourments. Je souffrais de tous les maux qui la frappaient. »*

Nous avons déjà expliqué que Rachid Ali Yahia n'a pas été accord avec le FFS et son engagement en faveur de l'action armée, puis, il a accepté d'aider lorsque les militants lui ont demandé de les soutenir.

Il a réussi à héberger Mohand Arab Bessaoud pendant une longue durée et cela malgré la surveillance dont il faisait l'objet à cette époque. Ali Yahia Rachid témoigne à ce propos :

---

<sup>86</sup> Voir Yahaalhafid, *FFS contre dictature*.

<sup>87</sup> Note auto-biographique

<sup>88</sup> Voir note auto-biographie de ali yahia rachid .

« Un de mes proches –il s'agit de Ali Belli –avait accepté de l'héberger chez lui. Il n'y manquait de rien. Cela avait duré quelque temps. Pour des raisons de sécurité, il fallait trouver rapidement un autre logement. Personne d'autre ne s'étant offert pour l'accueillir, il n'y avait plus d'autre solution que de le recevoir chez moi, malgré la surveillance dont j'étais l'objet. Il y était resté assez longtemps »<sup>89</sup>.

selon Rachid Ali Yahia Mohand Arab témoigne bien de l'organisation de sa fuite vers le Maroc et son soutien par Rachid Ali Yahia durant cette période en difficulté

« C'est chez moi que fut organisée sa sortie vers le Maroc en passant par Oran. Oubliant leurs réserves, mes amis, notamment Ali Bellil, y'avaient participé du mieux qu'ils pouvaient. Cela s'était passé dans des conditions difficiles et rocambolesques. Je n'en dirai pas davantage. A ce qu'on m'a dit, il en a traité avec assez de détails dans un de ses livres »<sup>90</sup>

Ils ont beaucoup discuté sur la question nationale et la langue berbère, Rachid Ali Yahia a réussi à ramener Bessaoud vers le raisonnement le plus rationnelle sur la manière dont il était question de défendre la question nationale, à ce propos Ali Yahia nous a expliqué que :

« Durant son séjour chez moi, j'ai beaucoup discuté avec Mohand Arab Bessaoud de la question nationale dans notre pays. Les connaissances qu'il en avait étaient vagues et superficielles. De toute évidence, il n'y avait pas vraiment réfléchi. En me quittant pour se rendre en France via le Maroc, il m'était apparu différent de ce qu'il était au paravent : il en avait, comme on dit, des idées pleines la tête »<sup>91</sup>

Bessaoud Mohand Arabe avait participé activement dans le maquis du FFS, dès que « la révolte kabyle » s'est déclenchée. Il rejoint le mouvement et « devint responsable politico-militaire de la basse Kabylie »<sup>92</sup>. Il était chef de zone III qui comprend : Ouadhia, Boughni, Mathkas, et Sidi Ali Bounab.

Mohand Arabe Bessaoud a décidé de partir en direction du Maroc non pas dans le cadre du FFS, car pour lui, tout était perdu, plus rien ne le retenait. A ce propos, il écrit :

« j'étais décidé à quitter définitivement le FFS plus que jamais, donc je désirais sortir de l'Algérie ou je n'espérais plus rien »<sup>93</sup>

Quand Bessaoud a demandé à Sadek ? de partir à l'extérieur dans une lettre, il lui avait demandé de lui envoyer les papiers nécessaires et une photo pour la carte d'identité, Boukenta Hocine, « un traître à la patrie » le disait Bessaoud dans son ouvrage « FFS espoir et trahison » a donné cette photo à la police, donc Bessaoud était recherché. Quand il a voulu regagner le

<sup>89</sup> Voir note auto-biographie de ali yahia p 27

<sup>90</sup> Voir note auto-biographique de ali yahia rachid p 28.

<sup>91</sup> Voir notes auto-biographique de ali yahia rachid p 28 .

<sup>92</sup> BOUKELLA Houda, CHAMI Ania, KASSOURI Farida, Portrait sociologique d'un acteur social Bessaoud Mohand Arab, mémoire de master 2, Tizi-ouzou, 2006 /2007

<sup>93</sup> BESSAOUD Mohand Arab, F.F.S, espoir et trahison, C.M.A.B, (s.l), ( s.d), 1966 ,p187

Maroc, il était parti enfermer dans une case de bois recouverte de marchandise entourée dans un camion, Rachid, un ami de Bessaoud il avait aidé<sup>94</sup>

## 08. De l'Algérie Fédérale

L'idée de l'Algérie algérienne fédérale a connu un cheminement progressif, Son émergence remonte aux années 1970. En 1976, lorsque Rachid Ali Yahia a créé le Front Uni de l'Algérie Algérienne (F.U.A.A) qui deviendra plus tard le Rassemblement pour L'Algérie Algérienne Fédérale (R.A.A.F) en 2002, biais par lequel il lança le « Manifeste de l'Algérie algérienne » et où il a avancé les prémices d'un « Etat national fédéral » de type équilibré avec deux Etats nationaux fédérés qui représenteront les deux communautés nationales, berbère berbérophones et berbère arabophone. Chacune devant veiller à cohabiter avec l'autre en coexistence au niveau politique, culturel, social, économique...etc., dans le cadre d'une Algérie algérienne fédérale démocratique, pluraliste et progressiste.

## 09. Rachid ALI YAHIA et la création du F.U.A.A :

Après son retour en 1974 en France il cherché a se mettre en rapport avec d'anciens connaissances, a bien réfléchi avec ses amis et quelque militant.

aussi ils on contacté les militants qui son en Algérie exemple Arezki ABOUT... de créés un parti d'opposition.

C'était en 1976 en clandestinité il proclama la naissance de son parti d'opposition appelé le F.U.A.A front unis de l'Algérie algérienne le contenu de ce parti clandestin circulera dans les années A976-1980.

Avant de créé le parti du FUAA, Ali Yahia Rachid a publié « le manifeste de l'Algérie algérienne en 16 juin 1976 », lorsque ses amis on lu le manifeste, ils on proposé a lui de l'adresser aux autorité officielles algériennes ; Ali Yahia Rachid n'a pas hésité.

La décision a été prise de le leur adresser, à l'ambassadeur d'Algérie en France, deux exemplaires du manifeste l'un pour lui-même et l'autre à l'attention du colonel Boumediene.

*« la lecture et l'examen du manifeste de l'Algérie algérienne ont rendu le colonel Boumediene inquiet. Ses réflexion et recommandations ont été en substance, il s'agit, au plan stratégique, les objectif étant déterminés et hiérarchisés, d'œuvrer au rassemblement dans l'action pacifique des forces nationales et sociales fondamentales, seules capable d'en assurer l'avancement et à terme le succès »<sup>95</sup>*

<sup>94</sup> BOUKELLA Houda,op,cit,p27

<sup>95</sup> Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé rencontre avec Ali Yahia Rachid, détonateur de la « crise berbériste », la pensée, Tizi-Ouzou,2017. P 61.

En juin 1976 sous le régime dictatorial de Boumediene, Ali yahia Rachid lance un parti d'opposition clandestin appelé le FUAA , le front unis de l'Algérie algérienne, et l'idée de créé ce parti c'est l'effet et l'échec de insurrection du FFS du 1963 , ou Rachid Ali Yahia été complètement contre insurrection car les citoyen en vécu un moment très délicat pendant la guère de libération, les gens pensent a se reposer non pas a une autre guère armée.

A cet effet Ali Yahia Rachi a réagit de créé ce partit le front unis de l'Algérie algérienne.

Et faire face au nouvelles idées illégitime imposé par le pouvoir dictatorial,

En peu de mots et pour nous en tenir à l'essentiel, il s'agissait :

- D'opposer la politique de l' Algérie algérienne à la politique de l'Algérie arabe.
- D'opposer une politique simplement progressiste à l'aventure de son socialisme islamique.
- D'opposer un régime démocratique pluraliste à sa dictature militaire et de parti.
- D'œuvrer au rassemblement dans un front commun de toutes les personnalité, sans exclusives aucune, susceptibles d'apporter leur contribution à l'accomplissement des tâches ci-dessus énoncées.

### **10. Ali Yahia Rachid aux mouvement de 80 :**

Dans la première quinzaine se mars 1980, à la faveur de l'interdiction d'une conférence sur la culture que devait tenir Mouloud MAMMERY à Tizi-Ouzou les étudiants sont mobilisé et faire face a cette arrestation et interdiction de conférence.

Malgré son absence au pays mais rien ne l'empêche de ne pas participé a ce mouvement a distance .

Après une série de provocation et d'arrestation souvent pour le militants de la cause berbère par les autorité du pouvoir contre ses militants éclate à la face des citoyens algériens et berbère en particulier la revendication, linguistique, de la liberté démocratique et culturelle berbère. Et la première grève général après la guerre de libération est totale de la Kabylie le 16 avril 1980.

Amar OUERDANE dit :

*« Pour mieux faire passer sa politique le pouvoir accorde des budgets spéciaux à la Kabylie pour son développement économique, ces budgets débloquent lors du conseil des ministres tenu au printemps 1969 à Tizi-Ouzou dans le cadre d'une politique de*

développement régional , sont gérés par le kabyle panarabiste Ahmed Ali Ghazali le wali (préfet)de Tizi-Ouzou »<sup>96</sup>

La revendication de la reconnaissance de la dimension berbère deviendra-t-elle récurrente en donnant lieu à partir des années 1980.

En mars et avril 1980, tout particulièrement, la Kabylie connaîtra d'importants troubles et manifestations populaires, qui déborderont aussi à Alger, et ce en réaction à l'oppression et au déni identitaire exercé par le pouvoir central. La contestation publique refait sur face a la faveur de ces événement du printemps berbère.

ALI YAHIA Rachid dit :

*« la fin de l'année 1979 ou au tout début de l'année 1980, je m'étais demandé si le moment n'était pas venu d'élever notre activité à un niveau supérieur.*

*Je me suis alors employé à élaborer un appel au au peuple algérien qui faisait état de mes nouvelles procuration et qui prenait fin par cette ardente exhortation : le terrain est devenu favorable aux actions de masse. Amis et frère debout et en avant, le succès est certain.*

*Le départ précipité c'était le 15 février 1980 d'un de mes proches de paris pour l'Algérie, m'a contraint à lui remettre l'original du manuscrit, l'avis attendu était favorable »<sup>97</sup>*

## Conclusion

Sur la question nationale, nous avons compris que beaucoup d'algériens qui se sont engagés en faveur de l'indépendance de l'Algérie se considèrent comme arabe. Pour Rachid Ali Yahia, les algériens ont perdu leurs repères historiques à cause principalement de leur aliénation nationale au profil du monde Arabe, pour lui, leur engagement dans le monde musulman leur a fait oublier leurs origines et leur histoire nationale. Les Algériens ont amalgamé entre islamité et arabité, pour eux, être musulman c'est être arabe, chose qu'a rejeté Rachid Ali Yhaia et ses compagnons.

Ensuite, sa prise de conscience politique et son engagement en faveur de l'indépendance de l'Algérie ont commencé à Taqa At Yhia dans un *suq* hebdomadaire lorsqu'il s'était opposé publiquement à un gendarme voulant abuser de son autorité. Il a été rapidement repéré et recruté au PPA par un militant nationaliste, pourtant il n'avait que 14 ans. Son apposition au gendarme, est un signe d'opposition à la répression française et sa présence coloniale, son geste lui a ouvert les portes du monde de la politique et de l'engagement anti-impérialiste. Pendant cette période, Rachid ne chantait que l'Algérie indépendante dans la voie tracée par Messali, la voie Arabe et islamique.

<sup>96</sup> Amar OUERDANE, les berbères et l'arabo-islamisme en Algérie, kmsa, canada, 2003,p 188.

<sup>97</sup> Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé rencontre avec ali yahia rachid, détonateur de la « crise berbériste », la pensée, Tizi-Ouzou,2017. P 69.

Sa rencontre avec un ancien militant nationaliste va réorienter son parcours politique et transformer ses perspectives politiques. Ce n'est que avec les échanges de discussion avec Laimche Ali et son dévouement à la critique philosophique et historique que Rachid Ali Yahia a commencé à distinguer les choses, pour lui, il ne faut pas jeter la pierre sur Messali d'avoir orienté le mouvement national dans la voie arabe car il n'était pas conscient et éveillé à la science, à la connaissance scientifique des choses comme la majorité d'ailleurs des militants composant le PPA

Rachid Ali Yahia, a été chargé par ses camarades d'étudier la question nationale et de rédiger un rapport afin de le discuter, les choses se sont évoluées rapidement pour que Rachid passe à l'action de voter au sein des structures PPA en France l'idée de l'Algérie algérienne à la place de l'Algérie arabe, en suite les Messalistes vont réagir violemment afin de revenir à la voie tracée des le départ, la voie de l'Algérie arabe

Rachid Ali Yahia est resté constant dans son engagement pour la question de l'Algérie algérienne avec des évolutions plus adaptées à la réalité sociolinguistique et historique de l'Algérie; il défend aujourd'hui l'Algérie algérienne fédérale, démocratique et sociale et la primauté dans toute cette philosophie est pour le règlement de la question nationale. Rachid Ali Yahia précise : « Elle est de travailler activement, en s'appuyant sur le passé historique non tronqué et édulcoré de l'Algérie et de l'Afrique du nord et sur les réalités nationales présentes, à révéler pleinement à deux communautés nationales algériennes à elles-mêmes et l'une à l'autre, avec leur immense fond commun comme avec les particularités propres à chacune d'elles, tels qu'ils existent tous vraiment, à leur faire prendre conscience de leur véritable et commune identité, et de la nécessité de réaliser l'unité du pays dans le respect et la diversité nationale.»<sup>98</sup>

---

<sup>98</sup> Rachid Ali Yahia, *Le Manifeste de l'Algérie algérienne*, Paris, 1974, p.06

## *Conclusion générale*

## Conclusion générale

Lorsque nous abordons avec Rachid Ali Yahia la berbérisme de l'Algérie posée en 1949, on rencontre une version et une perspective différente de celle défendue par les historiens l'associant à l'étoile nord-africaine<sup>99</sup>, en revanche, les prémices de cette problématique ne tirent pas leurs origines de ENA, mais selon le point de vue de cet acteur le débat sur la question nationale est née au sein du PPA.

Toutefois, les historiens comme, Amar Ouerdane, Ali Guennoune, Ait Kaki<sup>100</sup>, expliquent que le conflit sur la définition de l'identité nationale apparaît dès le début du mouvement national, pour certain, a commencé avec le conflit qui a opposé Massali Lhadj et Imache Amar qui s'est produit au niveau de l'étoile nord africaine<sup>101</sup>, Imache Amar se réfère à l'organisation socio-politique villageoise kabyle à fin de monter la voie que le future Etat algérien doit cheminer. Par contre, Messali s'inscrit totalement dans l'imaginaire politique et des modèles des pays arabes et islamiques.

Rachid Ali Yhia, réfute toute ces thèses en expliquant les choses autrement, pour lui les algérien voir, tout l'espace nord africain, vit dans l'aliénation nationale et culturelle, ces derniers, se croit arabe, ils ont en quelques sorte oublié leurs origines, y compris les premiers berbéristes, comme l'explique, au départ, ils sont gagnés à l'arabisme, pour quoi, parce que, ils sont atteint comme tout le reste par l'aliénation nationale qu'ils ont hérité de leurs ancêtres.

Ce n'est qu'avec les débat ouvert par Laimach Ali sur la question des langues populaires, au sen du PPA/MTLD que les choses commencent à changer et prendre une nouvelle tournure historique. Pour Rachid Ali Yhia, Laimache Ali était à l'origine de la question, c'est lui, le père fondateur de l'algériennité, la vraie, celle qui se revendique de la culture algérienne, de son histoire et des ses langues populaires.

L'acteur social que nous avons étudié, explique « qu'en réalité, nous n'avons pas construit un mouvement ainti-arabe, ni un mouvement berbériste, nous avons construit un mouvement algérieniste. Algérieniste, parce que nous revendiquons, les langues des algériens et leur culture commune, ainsi que leur origine ethnique également commune, autrement dit, notre berbérisme, souhaite, l'union des communautés nationales sœurs, arabophones et berbérophones, mais qui sont les deux d'origine berbère »

Rachid Ali Yhia, il fondé son mouvement depuis le mouvement national à nos jours, il s'inscrit toujours dans la voix de libération nationale, l'indépendance nationale est acquise,

---

<sup>99</sup> Sur cette question voir, Ali Guennoune, *Chronologie du mouvement berbère*, Casbah, Alger, 1999 /Amar Ouerdane, *La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Epigraphe, Alger, 1990

<sup>100</sup> Voir le Mémoire de licence de Djellal Rezak et Benhimer Ouidir, *Le Mouvement de revendication identitaire, Printemps berbère de 1980 : processus de l'action militante des acteurs sociaux*, Mémoire de licence, Université de Tizi Ouzou, 2007

<sup>101</sup> Voir Saidani Massinissa, Kezzouli Hacene, Salhi Synda, *parcours des acteurs du mouvement pour l'autonomie de la kabylie*, université de Tizi-Ouzou, 2011.

mais pour lui l'indépendance culturelle et linguistique restent à conquérir avec les moyens pacifiques et culturelle.

La libération nationale pour cet acteur, ne peut s'accomplir définitivement, que lorsque les algériens et tous les enfants de Tamazgha se libèrent de l'aliénation culturelle et linguistique au profil de monde arabe et leur nation.

Le dernier Mouvement que Rachid Ali Yhia a créé, a été lancé en 2002, dont lequel il introduit le nouveau concept sur le fédéralisme, pour lui les deux communautés nationales amazighes, une arabophone et l'autre berbérophones, ne peuvent conquérir leur liberté linguistique et culturelle que dans un Etat fédéral.

En conclusion, Rachid Ali Yhia, a resté doublement fidèle au combat qu'il a mené avec ses confrères, Mebark Ait Manguellat, Bennai Ouali, Laimach Ali ainsi d'autres. Pendant le mouvement national, a toujours revendiqué l'indépendance nationale, il a lutté à fin de libérer se patrie du joug colonial français, ainsi qu'il associé à sa lutte anti-impérialiste, la lutte pour la libération nationale de l'idéologie arabe.

Son combat ne contredit jamais ni les intérêts de l'Algérie en tant que société, ni en tant qu'Etat, au contraire, il est toujours prudent dans sa lutte, il s'inscrit d'une manière constante dans l'appel à souveraineté culturelle, politique, linguistique et économique.

En bref, le combat de Rechid Ali Yhia, est un combat fondé sur le principe de la fraternité, de l'union des forces nationales et des communautés nationales sœurs. Il a défendu au même titre d'égalité la communauté linguistique berbère arabophone et la communauté linguistique berbérophone.

## *Bibliographie*

## Bibliographie

### Ouvrages

---

01. Ali GUENOUN, chronologie du mouvement berbère ( un combat et des hommes), casbah, Alger,1999.
02. Allain TOURAINE, La voix et le regard, Seuil, Paris, 1978.
03. Amar OUERDANE, La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980, Epigraphe, Alger, 1990.
04. Amar OUERDANE, La Question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980, Epigraphe, Alger, 1990.Et, du même auteur, les berbères et l'arabo-islamisme en Algérie, édition kmsa, 2003
05. Bernard LAHIRE, Portraits sociologiques Disposit ions et variat ions individuelles, Armand Colin, Paris, 2005.
06. Charles- André. JULIEN, histoire de l'Afrique du nord: des origines à 1930, Paris & Rivages, 1994 .
07. Charles DEBBASCH Debbasch, Jaques BOURDON, Jean-Marie PONTIER, Jean-Claude RICCI, Lexique de polit ique, Dalloz, Paris, 2001.
08. Jean PENEFF, La Méthode biographique, Armand Colin, Paris, 1990.
09. Guy ROCHER, Introduction à la sociologie générale : le changement social, HMH, Ltée, 1968.
10. Lafargue Jérôme JérOME, La Protestation collective, Nathan, Paris, 1998.
11. Mohamed HARBI, FLN mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir
12. Marcel MAUSS, Manuel D'ethnographie, Presse Cameron, Saint Montroud, 1998.
13. Mohand Arab BESSAOUD, F.F.S, espoir et trahison, C.M.A.B,(s.l), ( s.d),1966.
14. Michel CROSIER, Erhard Freiberg, L'acteur et le système, Seuil, Paris, 1997.
15. Marie-odile GéRAOUD, Olivier LESERVOISIER, Richard POTTIER, les notion clés de l'ethnologie, analyses et texte, Armand colin, paris, 2007.
16. Mohand AMARA et Kamal AHMANE, paroles d'un exilé rencontre avec ali yahia rachid, détonateur de la « crise berbériste », la pensée, Tizi-Ouzou,2017.

17. Mohand -Akli. HADDADOU, « L'Etat algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions », 2003.
18. Rachid ALI YAHIA, Réflexion sur la langue arabe classique, édition Achab, Tizi-Ouzou (Algérie) 2010 .
19. Rachid ALI YAHIA ,sur la question nationale en Algérie, Achab, Tizi-Ouzou(Algérie)2011.
20. Rachi ALI YAHIA, pour une Algérie Algérienne fédérale, Démocratique et sociale, Délic, Bejaia,2014.
21. Rachid ALI YAHIA,l'Algérie a la croisée des chemins, Délic, Bejaïa, 2017.

### Articles

---

- Stéphane BEAUD, « L'usage de l'entretien en sciences sociales : plaidoyer pour l' « entretien ethnographique », in Politix. Vol 9, N°35 troisième trimestre 1996 ; PP 226-257. Stéphane Beaud, Florence Weber, Guide de l'enquête de terrain, La Découverte, Paris, 2008.

### Documentations authentiques et archives

---

- Ali Yahia Rachid, *Le manifeste de l'Algérie algérienne*, année 1974.

### Mémoire et thèse

---

01. Houda BOUKELLA, Ania CHAMI, Farida KASSOURI, Portrait sociologique d'un acteur social BESSAOUD Mohand Aarab, mémoire de licence, Tizi-Ouzou, 2006 /2007.
02. Azouaou YEDOU , Azouaou SAIDANI, PORTRAIT SOCIOLOGIQUE DE FERHAT MEHENNI : MILITANT DE LA CAUSE AMAZIGH, mémoire de licence, Tizi-Ouzou, 2012.

### Dictionnaires

01. Dictionnaire de sociologie, Gilles Ferréol, Armand Colin, Paris, 1991-1995.
02. Dictionnaire de sociologie, Le Robert, Seuil, Paris, 1999.
03. Dictionnaire de sociologie, Armand Colin, Paris, 2004.
04. Dictionnaire du lexique politique, Dalloz, Paris, 2001.

05. Raymond BOUDON, Philippe BESARD, Mohamed CHARKAOUI, Pierre LECUYER, Dictionnaire de la sociologie, Larousse, Paris, 2001.

# *Annexes*

**Annexe 1 :****Rassemblement pour une Algérie algérienne fédérale.***Chère frères et sœurs*

J'ai suivi et je continue à suivre avec satisfaction les manifestations qui se sont déroulées et qui se déroulent encore en Kabylie, mais aussi dans les Aurès, parmi nos frères et sœurs Chaouis. Elles sont concentrées- et ça se comprend- sur la revendication de la promotion de la langue Amazighe ; langue nationale de la communauté Berbère berbérophone, mais conçue dans le cadre de l'Algérie entière, dans le cadre de l'Algérie indépendante c'est-à- Algérienne et dans le cadre de l'Algérie démocratique et sociale.

***Depuis la fin du règne de la domination coloniale Française, l'Algérie est tombée sous une autre domination étrangère, sous la domination de l'arabo-islamisme par l'intermédiaire de compatriotes à sa solde de véritable mercenaires.***

Sous cette nouvelle domination étrangère nos origines berbères sont rejetés au profil d'une origine prétendue arabe, notre histoire est largement ignorée au profit de l'histoire arabe ; notre culture est méprisée au profit de la culture arabo-islamique ; nos langues nationales, la langue berbère, langue nationale de la communauté berbère berbérophone et l'arabe Algérien, langue nationale de la communauté berbère arabophone, sont foulés aux pieds, au profit de la langue arabe classique ; langue de l'laboratoire, anti-nationale, anti-démocratique et anti-sociale, créée dans son intérêt par l'aristocratie arabe, actuellement force d'inertie retardataire.

On le voit bien l'objectif poursuivi est la destruction de tout ce qui est dans le pays véritablement algérien, de ce qui est berbère. Est on est en droit de se demander en comparant la domination arabo-islamique avec la domination française laquelle des deux est sur la question nationale, pire que l'autre.

Pour régner durablement et réaliser dans les faits leur objectif de l'Algérie arabe, les tenants du Pouvoir ont fait le choix d'une stratégie de division. Ils ont entrepris d'opposer les Algériens Arabophones aux algériens berbérophones. Ils ont également entrepris de différencier outre mesure les régions berbérophones et les opposer les unes aux autres.

Ne tombons pas dans leur piège, soyons lucide et sage et considérons l'Algérie telle qu'elle existe vraiment, telle que l'histoire l'a façonnée et nous l'a léguée.

Il n'y a pas d'arabe en Algérie, il n'y a pas d'arabe en Afrique du nord. En Algérie, en Afrique du nord il n'y a que des berbères, des berbères berbérophones et des berbères arabophones. Et l'unité du pays doit être notre souci suprême.

Bien entendu pas dans l'unité de l'arabisme insensé avec à la tête un Etat unitaire, un Etat centralisé, un Etat jacobin qui, à la vérité, conduit tout droit à sa balkanisation à son explosion en morceaux hostiles. Mais l'unité, dans la diversité qui lui est propre, avec à sa tête un Etat fédéral respectueux de l'intégrité et de l'égalité des deux communautés nationales sœurs organisées en Etats distincts, un Etat berbère berbérophone avec pour langue nationale et officielle la langue berbère, et un Etat berbère arabophone avec pour langue nationale et officielle l'arabe algérien, constitués-eux même principalement d'état régionaux qui leur correspondent. Qu'on le sache bien l'Algérie de demain sera nécessairement Algérienne, elle sera aussi bien sûre Démocratique et Sociale.

Le mouvement contestataire en marche est, à ma connaissance, entre les mains de forces neuves, faites essentiellement de jeunes. Ils doivent en s'améliorant sans cesse en garder la direction sans cependant rejeter ni sous-estimer, bien au contraire, l'apport de forces expérimentées, honnêtes et dévouées à la cause. Ils doivent aussi inscrire leur action dans la durée en lui conservant un caractère pacifique et œuvrer sans relâche à l'éveil, à la mobilisation et à l'ébranlement des larges masses populaires dans les villes et dans les campagnes, en accordant une attention particulière à Alger la capitale ; la victoire en finale en dépend.

**Gloire à nos grands ancêtres, à Massinissa,  
à youghourta, à Cousila, à la Kahina entre autre.**

*Vive l'Algérie Algérienne fédérale, Démocratique et Sociale,  
vive l'Afrique du nord Nord africaine, Confédérale, Démocratique et Sociale.*

*Rachid Ali Yahia,  
fait le 10 décembre 2017*

\*\*\*\*\*

## Annexe 2

FRONT UNI DE  
L'ALGERIE ALGERIENNE

MANIFESTE  
DE  
L'ALGERIE ALGERIENNE

Depuis la fin du régime colonial en Algérie, le Pouvoir, qu'il soit représenté par Monsieur Ahmed BEN-BELLA ou qu'il soit représenté par le colonel Houari BOUMEDIENNE, s'est constamment réclamé, dans sa politique "nationale", de la théorie de l'Algérie arabe.

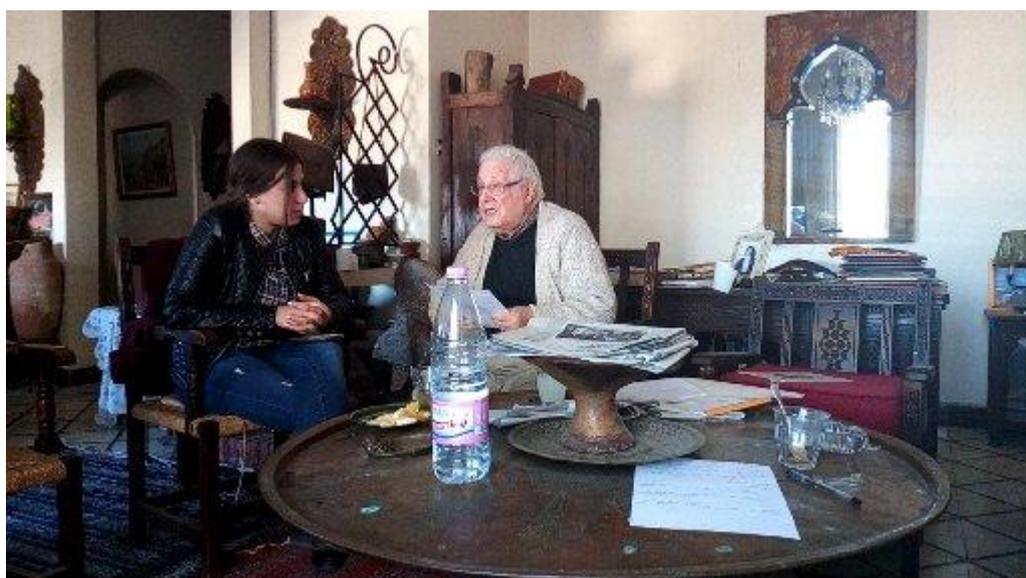
Il prétend qu'il n'existe, en Algérie, qu'une seule communauté nationale qu'il qualifie d'arabe et qu'il déclare partie intégrante du monde arabe.

Bien entendu, la réalité nationale algérienne n'est pas conforme à cette absurde théorie de l'Algérie arabe. Et le Pouvoir en est conscient. Mais cette considération n'a provoqué en lui aucun trouble. Elle n'a fait que l'inciter à mettre à profit les circonstances d'après-guerre qui lui étaient favorables pour prendre de nombreuses dispositions visant à l'arabisation accélérée et complète du pays et à son aliénation.

C'est ainsi qu'il a décidé d'affaiblir gravement l'importance et le poids de la communauté berbère berbérophone dont il s'est toujours abstenu de reconnaître l'existence - dans tous les domaines de la vie économique et sociale, publique et militaire, culturelle et politique. Plus encore, il a entrepris de façon systématique sa destruction et son anéantissement en tant que communauté, et son assimilation par la communauté berbère arabophone dont l'aliénation avancée le rassure d'autant plus qu'elle lui paraît, contre toute évidence, définitivement acquise et perfectible jusqu'à devenir, à plus ou moins brève échéance, totale.

Et ne se contente pas de s'opposer violemment à la renaissance légitime et au développement de la culture et de la

...//...



Rencontre avec Rachid Ali Yahia chez lui à Alger, pour un entretien, 2020.

## Annexe 3 :

MARS - AVRIL 1980

EN GUISE DE CONFÉRENCES

Nous sommes à la veille du 30 Avril, date ~~arbitrairement~~ arbitrairement retenue en lieu et place de celle plus indiquée du 10 Mars, pour commémorer les événements historiques de 1980 qui ont marqué dans les esprits et dans les cœurs le début d'une renaissance effective d'une vie nationale authentique dans notre pays, l'Algérie, et dans l'Afrique du Nord entière.

Ordinairement, chaque année, quelques jours avant cette date, je recevais de nombreuses invitations à des rencontres qui me permettaient de les évoquer dans leur réalité, de les délivrer des dangereuses déviations et trahisons subies et de les replacer dans leurs perspectives historique naturelle de développement.

Cette année, il n'en est malheureusement pas question certainement en raison du coronavirus, ce fléau mondial qui n'a pas épargné l'Algérie. Sans doute pas simplement.

Mais ce qui il ne m'est pas possible de faire oralement en m'adressant directement à mes auditeurs présents, je m'empêchais <sup>regrettablement</sup> de le faire par écrit en m'astreignant ~~malheureusement~~ à une extrême concision; en me limitant également à ceux qui relèvent de la question nationale, fondamentale ~~actuelle~~ actuellement entre toutes.

Avec la domination de l'arabisme, sous couvert d'un islam dévoyé et asservi mobilisé à son service, qui s'est substitué à la domination coloniale française une fois vaincue, nous as-

II

sistons à une action dévastatrice qui <sup>vise</sup> bouleverser le pays, à le dépersonnaliser, ~~à le transformer~~ à le transformer dans sa constitution et sa physionomie, à le vouloir à sa convenance.

L'arabisme qu'il soit ou non aggravé d'islamisme radical ou "modéré" s'attaque à ses fondements les plus essentiels, à ses caractéristiques nationales particulières, à ce qui constitue son <sup>essence</sup> ~~caractère~~ propre qu'il s'empare systématiquement à détruire sans son intérêt. Il s'attaque à sa conformation psychique, à l'âme même de ses nationaux, à ce qui structure leurs personnalités pour en faire des assimilés, en vérité pour les réduire à la dépendance, à un asservissement durable.

Avec la France coloniale, nous avons eu à faire à une domination essentiellement directe. Avec l'arabisme, ce sont les nationaux qui en sont des promoteurs, se surcroît fier de "l'être, en vérité" des agents asservis, au départ, pour beaucoup, victimes de l'aliénation nationale, par la suite, car bien informés, pleinement responsables. Je vous laisse le soin de leur donner la qualification appropriée qu'ils méritent.

L'on ne doit pas se voiler la face, l'entreprise d'arabisation que certains sous les milieux populaires qualifient "d'arabisation" a marqué des points importants dans les comportements individuels et collectifs et dans les destinées du pays qui a failli sombrer dans le moyen-âge et qui se voit condamné à vivre, exception faite des privilèges civils et militaires, dans la contrainte et la médiocrité; alors qu'il regorge de ressources, qu'il dispose de d'envo-

III)

nos possibilités de développement et de liberté sous la vie matérielle, sous la vie culturelle et sous la vie politique.

Cela a pu se faire parce que, encouragés par des puissances étrangères arabes et dites arabes, des partisans armés de l'Algérie arabe, en embuscade tout au long des frontières marocaines et tunisiennes, ont dès la fin de la guerre de libération, en usant d'une violence ironique, pris le pouvoir et ont installé pour longtemps une dictature impitoyable ouverte ou plus ou moins masquée.

Mais aussi, en me bornant ici à leur mention, parce qu'il y a eu des trahisons, des égarements, des fourvoiements, des déperditions et bien d'autres fautes ~~et~~ ~~et~~ erreurs graves sous le camp de l'opposition prétendu de l'opposition.

Mais également, et ce n'est pas le moins important, parce que la dictature en place, aidée en cela <sup>actuellement</sup> ~~actuellement~~ par ses complices au sein de la prétendue opposition, ~~est~~ a tout fait pour étouffer sans relâche la voie claire et nette, jamais prise en défaut des partisans authentiques, des partisans éclairés de l'Algérie algérienne véritable, démocratique et sociale.

Est-ce définitivement ? Certainement pas.

L'Algérie est rentrée, sans l'être tout à fait il est vrai, dans les lumières de la modernité, dans cette modernité - l'histoire des pays développés et simplement en développement en attente qui permet à chaque communauté nationale quel que soient ses dimensions, de voir clair sous ses origines, sous son histoire, sous sa culture et sous sa langue propres ~~et~~ de se précipiter sur tant que fondements et forces de développement de <sup>sa</sup> vie nationale. Il ne saurait en être

III)

nos possibilités de développement et de liberté sous la vie matérielle, sous la vie culturelle et sous la vie politique.

Cela a pu se faire parce que, encouragés par des puissances étrangères arabes et dites arabes, des partisans armés de l'Algérie arabe, en embuscade tout au long des frontières marocaines et tunisiennes, ont dès la fin de la guerre de libération, en usant d'une violence ironique, pris le pouvoir et ont installé pour long temps une dictature impitoyable ouverte ou plus ou moins masquée.

Mais aussi, en me bornant ici à leur mention, parce qu'il y a eu des trahisons, des égarements, des fourvoiements, des déperditions et bien d'autres fautes ~~et~~ ~~et~~ erreurs graves sous le camp de l'opposition prétendu de l'opposition.

Mais également, et ce n'est pas le moins important, parce que la dictature en place, aidée en cela <sup>actuellement</sup> ~~actuellement~~ par ses complices au sein de la prétendue opposition, ~~est~~ a tout fait pour étouffer sans relâche la voie claire et nette, jamais prise en défaut des partisans authentiques, des partisans éclairés de l'Algérie algérienne réelle, démocratique et sociale.

Est-ce définitivement ? Certainement pas.

L'Algérie est rentrée, sans l'être tout à fait il est vrai, dans les lumières de la modernité, dans cette modernité - l'histoire des pays développés et simplement en développement en attente qui permet à chaque communauté nationale quel que soient ses dimensions, de voir clair sous ses origines, sous son histoire, sous sa culture et sous sa langue propres <sup>et</sup> de se précipiter sur tant que fondements et forces de développement de <sup>sa</sup> vie nationale. Il ne saurait en être

IV

autre part pour ses deux communautés nationales. C'est le rôle de l'histoire

Il en sera nécessairement ainsi pour l'Algérie dont les deux communautés nationales ont cet avantage tout à fait satisfaisant d'être des communautés nationales sœurs, inséparables l'une de l'autre. Elles sont liées l'une à l'autre par les puissants liens de leurs origines berbères communes, de leur histoire commune, de leur culture fondamentalement commune, mais qui sont cependant distinctes l'une de l'autre faiblement par la culture mais surtout par la langue, la langue nationale de la communauté berbère berbérophone étant la langue berbère, la langue nationale de la communauté berbère arabophone étant l'arabe algérien.

Le poids négatif, retardataire et bouleverseur de l'arabisme et du panarabisme, de l'islamisme et du panislamisme qui ont pesé pendant des siècles durant pesé lourdement et fâcheusement sur la vie, sur celle de l'Afrique du Nord entière est encore en mesure de ~~faire~~ freiner, de retarder les évolutions. Mais il n'est <sup>seulement pas</sup> dans son pouvoir de les empêcher, de les abolir.

Mais qu'en est-il, brièvement et incomplètement, dans les faits ?

Après les trahisons consécutives aux événements de 1980 au profit d'une lutte prétendue pour la démocratie, il y a eu l'explosion des années 2001-2002. Malgré ses limites, ses erreurs et ses compromissions, mais aussi malgré l'hostilité malveillante active d'adversaires ~~et~~ corrompus et asservis, et surtout la répression sanglante de la dictature en place sont elle ~~est~~ <sup>elle</sup> l'objet, elle a con-

IV

traîné le Président Bouteflika à reconnaître la langue berbère en tant que langue officielle. Il s'agit là incontestablement d'une brèche dans la politique de l'Algérie arabe, d'un <sup>pas</sup> inter avant, certainement dans la voie de la libération, même si cette reconnaissance est entourée de graves, d'handicapantes imprécisions et n'a pas été suivie d'effets concrets attendus. Cela mérite d'être clairement dit. C'est de votre chose faite.

L'explosion des années 2001-2002 n'a pas, loin de là, réalisé parfaitement et complètement les objectifs qu'elle ~~est~~ <sup>devaient</sup> fixer. Certaines d'entre elles étaient excessives, irréalistes, demagogiques. Les Holytes qui a adhéré à elle massivement a retenu surtout ces insuffisances flagrantes exploitées cyniquement, avec jubilation par ses adversaires. Il en est résulté une grande déception suivie d'une immense fatigue. Il a fallu plus d'une décennie pour les surmonter.

Après notre retour d'exil, un exil forcé qui a duré des décennies, le pays souffrait encore de ces handicaps entretenus et renforcés par l'ensemble de l'action de la dictature en place, par son achat de la paix nationale, de la paix sociale rendues possibles par l'aisance financière dont <sup>elle a</sup> ~~elle~~ bénéficié.

J'ai observé également que les idées de l'Algérie Algérienne Fédérale, toujours présentes, étaient cependant la plupart du temps mutilées, déformées, trahies. Œuvre du Pouvoir ~~sa~~ et de ses complices et de la prétendue opposition qui ont de surcroît tout fait pour les étouffer.

Mon action a été de les remettre sérieusement au jour, d'opérer les redressements qu'ils nécessitent et de les relancer. Action difficile, très

VI

Difficile en raison des entraves et des interdits rencontrés.

Dès mon retour au pays, j'ai affirmé dans une interview accordée à El Watan qu'il n'y a pas d'arabe en Algérie et plus largement en Afrique du Nord, qu'il n'y a que des berbères, des berbères berbérophones dont la langue nationale est la langue berbère et des berbères arabophones dont la langue nationale est l'arabe algérien. <sup>Cette position, reprise et développée, a beaucoup surpris</sup> mais a finalement largement contribué à une nouvelle prise de conscience sur nos <sup>véritables</sup> origines ethniques et sur nos ~~nos~~ véritables langues nationales.

Dès mon retour au pays, j'ai affirmé dans mes conférences et mes écrits que le concept d'identité nationale souvent évoqué à propos de la question nationale est <sup>insuffisant, insuffisant, insuffisant</sup> impropre, <sup>insuffisant, insuffisant, insuffisant</sup> en arabe, qu'il peut même ne pas trop déranger le pouvoir, que la formule qui doit être utilisée, la seule juste, est celle de libération nationale. Il s'agit là d'une affirmation qui retient de plus en plus d'attention.

Dès mon retour au pays, j'ai affirmé avec insistance que cette libération nationale ne concerne pas simplement la Tunisie, ni même simplement la communauté berbère berbérophone. Elle concerne également la communauté nationale berbère arabophone. En vérité nos deux communautés nationales sœurs sont toutes deux opprimées. Elles sont opprimées sous leurs origines communes, sous leur histoire commune, sous leur culture, sous ce qui elle a de commun et sous ce qu'elle a de distinct, sous leurs langues nationales, la langue berbère et l'arabe algérien, même si elles ne sont pas soumises à un traitement identique. Elle concerne donc l'Algérie entière et plus largement l'Afrique du Nord.

VII

L'on voit bien, en vous en tenant simplement à ces rappels qui sont cependant d'importance, que la physionomie du pays connaît des changements remarquables. Ils le sont à ce point que le précédent Pouvoir présidé par Boufelkka a été amené à reconnaître, il est vrai théoriquement, ~~par~~ et sans en tirer les conséquences qui s'y attachent, que tous les Algériens sont d'origine <sup>berbères</sup> ~~berbères~~ et que la langue berbère est désormais nationale et officielle...

Je ne dois aussi, par intégrité intellectuelle et par honnêteté morale, rappeler que dès mon retour au pays j'ai également affirmé que la revendication première, prédominante de toutes les autres, d'un pays sous domination <sup>nationale</sup> et sous oppression <sup>nationale</sup> est de se libérer de cette domination <sup>nationale</sup> et de cette oppression <sup>nationale</sup>, en précisant cependant qu'en Algérie cette revendication primordiale est inégalement liée à la revendication en faveur de la Démocratie et de la justice sociale.

En ce qui concerne la considération de principe, je n'ai fait qu'exprimer une vérité historiquement démontrée. Il s'agit d'un constat indéniable. En ce qui concerne celle qui vise spécifiquement l'Algérie, je mentionne que finalement les <sup>faits</sup> ~~faits~~ domineront inmanquablement raison.

La Démocratie en Algérie, la vraie Démocratie s'entend, est une impossibilité historique sans la solution appropriée de la question nationale. Sans la victoire de l'Algérie algérienne, la Démocratie ne serait qu'une fausse Démocratie. Elle ne serait qu'un leurre.

L'action que j'ai menée sous cette direction m'a donné l'impression qu'elle a gagné beaucoup de monde sous le nombre et qu'il est croissant. Je pense aujourd'hui encore que cette impression correspond à la réalité.

VIII

Comme ça arrive parfois dans l'histoire, ce monde s'est  
 laissé surprendre par un "hivak" inattendu, séducteur et trompeur, éton-  
 namment puissant dès sa lancée, ~~pro~~ somptueusement paré des habits  
 de la démocratie et l'exclusion de tous autres éléments, ~~notamment~~ <sup>surtout</sup> de ceux  
 qui relèvent de la libération nationale. Prematuré, le rapport des forces ne  
 lui était <sup>pas</sup> favorable. Il ne pouvait donc qu'échouer. Je veux croire ~~qu'~~  
 qu'il ne s'agit de sa part que d'une défaillance qu'il parviendra à sur-  
 monter rapidement.

Civiquement la bénéficiaire du "hivak" est la <sup>Dictature</sup> ~~dictature~~ en  
 place, un moment bousculée mais jamais inquiète qui a réalisé <sup>elle</sup>  
 ses objectifs, celui de consolider <sup>propres positions un temps</sup> ~~ses positions~~ <sup>un certain relâchement</sup>  
 apparemment celui de ren-  
 forcer sa politique de l'Algérie arabe, celui de relancer, d'échapper, ~~à~~  
 approfondir et d'approfondir sur le plan économique ~~de~~ sa politique libérale  
 en présence des difficultés inquiétantes qui l'attendaient.

Mais le Pouvoir en place qui est sorti victorieux de la crise  
 du "hivak", désormais honoré et fêté, aurait <sup>se reposer sur ses lauriers</sup> ~~trouvé~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~libé-~~  
 rations. Les champions de la victoire à peine éteints, nous avons vu sur-  
 gir du néant un fléau invisible et silencieux, le Covid-19, qui mène à  
 la mort l'humanité entière. Il ne peut faire autrement que d'œu-  
 vrer à la protection de ses administrés. Mais cette protection pour être  
 efficace nécessite de grands efforts et d'immenses dépenses. Les réser-  
 ves en dollars qu'il a hérité du gouvernement précédent risquent  
 de se voir fondre comme du beurre au soleil. Et comme ses ressources  
 financières qui proviennent essentiellement de la vente du pétrole et  
 du gaz dont le prix a considérablement baissé, <sup>ne sera</sup> ~~il~~ ~~est~~ plus en mesure

IX

Se répondre aux besoins de la situation. La crise économique et financière que j'ai prévue dans mes précédents écrits et conférences avance désormais <sup>à grands pas</sup> ~~à grande vitesse~~. L'Algérie ne tardera pas, en conséquence, à se transformer en un vaste volcan en éruption.

Bien entendu, nous vivons actuellement une situation qui appelle et la concentration de l'attention sur la lutte contre le Covid-19. Il importe d'appuyer tout ce qui sera fait de positif dans cette lutte, tout en regrettant et en ~~évitant~~ <sup>dénonçant</sup> dénonçant que quoi qu'on fasse elle ne sera pas ce qu'elle doit être en raison des carences du passé. Pas simplement.

Mais nous ne devons <sup>pas aussi</sup> oublier nos obligations envers l'Algérie Algérienne Fédérale, Démocratique et Sociale. Il faut y penser, et plus que jamais, armés de détermination et d'intelligence, d'esprit de responsabilité également qui exclut toute haine, ~~et~~ tout esprit de vengeance et qui facilite les conversions, les adaptations et les <sup>la guerre civile est la catastrophe, le grand danger à absolument éviter.</sup> sorties honorables. Nous sommes contre la division et pour l'union. Nous sommes pour la fraternité enfin retrouvée.

Adieu l'Algérie arabe, dictatorial, jacobin et rétrograde  
Vive l'Algérie Algérienne Fédérale, Démocratique et Sociale  
Vive l'Afrique du Nord Nord Africaine Confédérale, Démocratique et Sociale.

Fait le 12 Avril 2020

Rachid Dj-Yahia



## **Agzul**

---

Di tezrawt-a n taggara n (master) neered ad d-nessegzi imigaw anmetti Racid Eli Yahya d tmuyli-s akked tigawin-ines ilmend n taluft taghelnawt di tmurt n Lezzayer d Tefriqt n ugafa. Imigaw anmetti-ya, yebda amennuy-ines seg wasmi yella d anubi, d ilemzi-s, ar ass-a deg 2020 mazal-it yettnay yef tektiwin-is.

Racid Eli Yahya asmi yesea 14-15 n yiseggasen, yerza ar ssuq n L3erc-n sen bac ad isewweq, sakin, yennuy d yiwen userdas arumi gar madden. Bennay Waeli yellan d ameynas agejdan deg umussu n PPA iwalat-id, Sakin yuza gher-s bac ad t-yissin, iban-as-id, d win yesean tabyest, yuklal ad yili gar wid ara iwten mgal tamhersa, din i myussanen. yuwi-t yer umussu yuwal d ameynas. Yer tama: Eli Laimac, Messali Lhag, Bnennay, Mbarek At Mangellat; Hedjres.....

## **Résumé :**

---

Dans cette étude en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 en Langue et Culture Amazighes, spécialité anthropologie, nous avons choisi d'étudier le parcours social et politique de Rachid Ali Yahia, nous avons étudié ses opinions, ses stratégies et tactiques développées dans le domaine de la lutte pour le règlement de la question nationale. Rachid Ali Yahia, il a commencé la lutte dès son jeune âge, à l'adolescence il a déjà cotoyé les grands leaders du mouvement national comme Messali EL Hadj, Laimache Ali, Bennai Ouali ...

## **Les Concepts Clés :**

Portrait Sociologique, Acteur social, trajectoire, carrière, action sociale, militantisme, engagement politique, militantisme. Protestation collective, mouvement social, identité, statut social.